

VOIR DIRE

NUMÉRO 67
SEPTEMBRE-OCTOBRE 1994
L'EXEMPLAIRE : 4^s

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec

INSTITUT RAYMOND-DEWAR

**Un 10^e anniversaire,
ça se fête!**



1^{er} Championnat canadien de Dix-quilles Bowling des Sourds



Du 9 au 11 juin 1994, Montréal



SOUS-TITRAGE PLUS INC.

1453, Amherst, bureau 101, Montréal (Québec) H2L 3L2
Tél.: (514) 521-4460 / Télécopieur: (514) 521-3985

Automne 1994 :

**Une collaboration parfaite
avec les diffuseurs**

+

La fidélité du public

=

**Un autre saison excitante...
sous-titrée codée**



Sous-Titrage Plus Inc.,

Une équation gagnante...

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Arthur LeBlanc
éditeur et rédacteur-en-chef
 Yvon Mantha
éditeur-adjoint et concepteur graphique
 Michel Lelièvre
rédacteur et éditorialiste-adjoint
 Francine Rouyère
secrétaire et correctrice
 Anna Sabelli
infographe
 Guylaine Boucher
abonnement et comptabilité
 Jacques Gariépy
trésorier
 Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu
 Gilles Read
 François Major
 Jacinthe Auger
 Odette Raymond
 Fernand Paquet
 Luc Michaud
 Jacques Vadeboncoeur
 Louise Schmidt
 Guy Fredette

COMPOSITION:

Publications Voir Dire / Compo-GYM Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel – 35 \$ 2 ans
 Étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
 Bibliothèque nationale du Canada.
 No. d'enregistrement: 002565
 ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

65 ouest, de Castelnau, suite 300
 Montréal, Qc H2R 2W3
 Tél.: (514) 279-7609 / Fax: (514) 279-5373

SOMMAIRE

Éditorial	4
Comité d'usagers pour l'évaluation du programme d'aides techniques défrayées par la RAMQ	5
Étude sur les "ATS"	5
La parole est aux lecteurs	6 et 7
Chronique sur la surdi-cécité	8
Nouvelles du 3e Âge-Sourd	9
Montréal gagne la candidature pour la tenue du congrès de la Fédération mondiale des Sourds	10
Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar	11
Historique de l'Association des Sourds de Québec	12 et 13
Un signe des interprètes	14
Nouvelles de l'APSE	14
Danielle Rousseau, un modèle de persévérance	16 et 17
Remise de charte du Club Optimiste pour Sourds et Malentendants de la Montérégie	18
Drogue: Aide et Référence	18
Coalition Sida des Sourds du Québec	18
Croisière sur les Mille-Iles (ASHR)	20
Concentrez-vous sur une idée (ASL)	21
Nouvelles de l'Amicale Régionale des Sourds (Lac St-Jean)	21
10e anniversaire de la Ligue de Hockey cosom du CLSM	22
Bonjour été (ASV)	23
Les p'tits moteurs	24
Activités du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)	25
Décès, naissances, etc.	26
Des apprentis ébénisterie exposent leurs oeuvres	26
Les Régats finalistes en classe C	27
Nouvelles de l'Association des Sourds de la Mauricie	27
Sport-Bec	28 et 29
26e tournoi annuel de l'A.G.S.Q.	30

Page couverture:

Photo du haut; à gauche: En 1994, l'Institut Raymond-Dewar fête ses 10 ans d'existence. Depuis ses débuts (il y a de ça 146 ans), l'Institut a connu un changement d'orientation majeur depuis que la responsabilité de la gestion de l'organisation a été confiée au gouvernement provincial en 1970. Aujourd'hui, l'IRD offre des services d'adaptation et de réadaptation fonctionnelle et psychosociale. Ci-contre en haut: Dévoilement de la plaque qui porte le nom de l'Institut lors de l'inauguration en 1984. En bas: Pierre-Paul Lachapelle, l'actuel directeur général.

Photo du bas: Du 9 au 11 juin dernier, le Centre des Loisirs des Sourds de Montréal, a été le Club hôte du 1er Championnat canadien de Dix-quilles Bowling des Sourds. Sur la photo, nous remarquons les quilleurs québécois sélectionnés pour participer à cet événement.

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
 Épluchette de blé d'inde – Visite au Manoir Cartierville – Souper «Cochon braisé», etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

Georges Boucher
 Roland Aubry
 Roland Bolduc
 Jacques Gravel
 Normand Lapalme

Mario Ranger
 Carmen Bolduc
 Georges Mills
 André Weir
 Maurice Baribeau

Raymond St-Pierre
 Jacqueline Lavoie
 Réjeanne Livernois
 Daniel Péladeau
 Jean-Guy Beaulieu

Sylvie Jeansonne
 Fernand Hébert
 André Leboeuf
 Azarias Vézina
 Denis Paquette

Gilles Gravel
 Andrée Boucher
 Maurice Livernois
 Jean-Marc Gravelle
 Guy Fredette



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)
 B.P. 114, Succursale «R»
 Montréal (Québec) H2S 3K6

LION JACQUES GRAVEL
 PRÉSIDENT 1994-95

Le 15 octobre 1994, 15^e anniversaire de fondation (1979-1994).



Quand tu te protèges, tu me protèges

Voyons un peu ce qui se passe depuis longtemps dans la communauté sourde. Si on fait le bilan des opinions les plus significatives recueillies parmi nos lecteurs, on remarque que la préoccupation majeure de cette communauté c'est la protection de la qualité de vie communautaire des Sourds. Lorsqu'un individu se protège, du même coup, il aide toutes les personnes sourdes. Car on le sait bien, les problèmes reliés à la surdité sont semblables chez tous les Sourds.

L'intégration scolaire dans des classes régulières du monde des entendants nuit à la communauté sourde parce qu'elle ne vise qu'à forcer un Sourd à «devenir entendant ou quasi entendant». Ceci demande des efforts énormes qui n'apportent que de la déception lorsque le Sourd atteint l'âge adulte. D'ailleurs, plusieurs Sourds une fois devenus adultes viennent nous en parler. Nous constatons que les Sourds sont toujours sensibles aux témoignages de leurs semblables puisque ces témoignages constituent une sorte de protection, une façon de ne pas reproduire les mêmes erreurs. Du même coup, l'existence de toute la communauté sourde est préservée.

Le choc culturel peut souvent être dévastateur pour ceux qui ne connaissent rien à la surdité ou ne font aucun effort pour la comprendre. Pas chez les étudiants en langue des signes puisqu'ils sont déjà sensibilisés au milieu et au vécu de la communauté sourde. Le choc culturel provient du manque d'information sur un groupe ethnique quelconque et dont les traditions sont complètement différentes. Cela provoque le refus de l'autre culture. Il revient aux représentants sourds, aux leaders sourds et aux Sourds en général de bien renseigner leur entourage pour prévenir les ennuis de la discrimination.

Le choc culturel peut également faire des ravages sur l'identité sourde, tributaire de la majorité environnante. On remarque souvent que les personnes sourdes qui ont choisi de s'éloigner de la communauté sourde pour toutes sortes de raisons, sont victimes de leur différence par rapport à la majorité environnante. N'ayant d'autres choix que de s'adapter à l'identité environnante, ils perdent complètement ou en partie leur propre culture et par le fait même le respect de leur personne. C'est pourquoi on souhaite que les personnes sourdes soient des **Sourds** et des **Sourdes** à part entière, i.e. avec une identité sourde. De là l'importance de nous protéger et de nous contrôler nous-mêmes face à la majorité environnante. On contribuerait ainsi à la protection de la culture sourde et par la suite à l'identité sourde.

La langue des signes québécoise a toujours été quelque chose de très précieux pour la communauté sourde, elle l'est encore aujourd'hui. Devant la menace des nombreux codes de communications: français signé, communication totale, LPC et pidgin, on se regroupe pour sauvegarder cette belle langue qui est la nôtre. Cette langue n'est pas un «placebo», comme certains voudraient insinuer, elle est authentique et sophistiquée. Heureusement qu'aujourd'hui, nous pouvons compter sur l'appui des linguistes (sourds ou non), des professeurs sourds qui travaillent à la protection de la langue des signes qui est de loin le meilleur outil de communication pour la communauté sourde.

Dans l'environnement éducatif, il faut porter une attention particulière aux personnes sourdes plus cultivées, spécialisées dans un domaine particulier. D'aucuns prétendent que l'évolution de la communauté sourde dépend du niveau de connaissance de ses Sourds diplômés. Pourtant la majorité environnante ne valorise que les professionnels entendants plus ou moins compétents et diplômés. On compte déjà dans notre communauté quelques Sourds diplômés mais il semble que ce ne soit pas suffisant aux yeux de la majorité entendant. On doit alors encourager tous les Sourds désireux d'améliorer la qualité de leur vie et de la communauté, à entreprendre et à poursuivre des études supérieures. L'instruction est une autre forme de protection.

Dans l'exemple de l'implant cochléaire, petit engin codifié. On dit «codifié» puisqu'il ne permet pas aux Sourds d'entendre normalement. Il peut aider à identifier les voyelles ou les consonnes semi-voisées. On a vu des enfants sourds, dont le degré de surdité variait entre «sévère» à «profond» et qui, après avoir été opérés de l'implant cochléaire, étaient encore plus désireux de communiquer en langue des signes et d'avoir des contacts avec d'autres Sourds de tout âge. Des Sourds qui ont un implant cochléaire et d'autres qui ont un parent ou un ami porteur de l'implant étaient parmi les manifestants rassemblés devant le Parlement à Québec, le printemps dernier. Voilà qui est bien pour la communauté sourde car ils contribuent à protéger d'autres Sourds.

Ce n'est pas faire du chantage. Quand la personne sourde comprend un message de façon claire, elle se sent sécurisée et par le fait même, toute la communauté en bénéficie. Si on veut préserver la culture, la langue et les traditions de la communauté sourde, il faut savoir comment se protéger contre les ravages du choc culturel afin de laisser à la communauté une chance de connaître la perpétuité. Essayons de garder en mémoire ce précepte : **Quand tu te protèges, tu me protèges ! ■**

Comité d'usagers pour l'évaluation du programme d'aides techniques défrayées par la Régie de l'Assurance-Maladie du Québec (RAMQ)



INTRODUCTION

Après un an d'implantation, le programme actuel d'attribution des aides techniques (aides auditives et aides de suppléance à l'audition) de la RAMQ nécessite un examen sérieux. C'est dans ce but que le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) entend mettre sur pied un comité d'usagers. Les associations de personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles, ainsi que les Centres de réadaptation en déficience auditive seront des partenaires privilégiés et participeront à cet exercice.

Dans le cadre des travaux de ce comité, en étroite collaboration avec l'Institut Raymond-Dewar, le CQDA désire soumettre un mémoire au Conseil consultatif sur les aides technologiques et à la Régie de l'Assurance maladie du Québec. Ce document présentera une analyse globale du dossier ainsi qu'un certain nombre de propositions de nature à réduire les ambiguïtés, les injustices et les incohérences du programme actuel.

La première section présentera l'analyse que le mouvement associatif et les centres de réadaptation font du modèle actuel d'attributions d'aides de la RAMQ. On trouvera dans cette partie un inventaire des témoignages et des plaintes formulées par les consommateurs eux-mêmes, ainsi que le degré de satisfaction que ce programme suscite.

La section suivante comparera trois programmes: celui de l'OPHQ, celui de la RAMQ et le programme développé dans la province voisine, l'Ontario.

La troisième partie proposera un modèle révisé assorti d'un ensemble de recommandations visant à améliorer les services en tenant compte de leur accessibilité dans un meilleur rapport qualité/prix.

Conscients des coûts importants engendrés par ce programme, le comité des usagers voudra s'assurer que «les bonnes aides sont attribuées aux bonnes personnes et qu'elles sont utilisées en fonction des objectifs du plan d'intervention, dans le sens de l'intégration sociale et familiale, de la normalisation et du respect des droits que le législateur a dévolus aux personnes handicapées».

OBJECTIFS

1. Effectuer une analyse de la situation actuelle concernant l'attribution des aides auditives et des aides de suppléance à l'audition
2. Établir une comparaison entre le modèle de l'OPHQ, le modèle de la RAMQ et le modèle ontarien
3. Poser un diagnostic des éléments positifs et des problèmes du programme actuel
4. Proposer des améliorations au modèle de la RAMQ

MOYENS

Le principal moyen consiste à former un comité d'usagers qui regroupera des personnes sourdes et malentendantes en provenance des associations, telles que le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA), le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSM), l'Association des Devenus Sourds et des Malentendants du Québec (ADSMQ) et l'Association du Québec pour Enfants avec Problèmes Auditifs (AQEPA). Des représentants des audiologistes et des audioprothésistes seront aussi invités comme personnes-ressources.

Ce comité utilisera, entre autres, les moyens suivants:

- sondage auprès des bénéficiaires
- consultation des intervenants
- recherche d'information au niveau du Québec et de l'Ontario
- rédaction du mémoire

CONCLUSION

Les initiateurs de ce projet considèrent que les recommandations proposées par le comité des usagers auront une importance particulière pour la qualité de vie des personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles de tout âge.

Les personnes intéressées à participer à ce sondage peuvent communiquer avec le CQDA:

(514) 278-8703 VOIX – 278-8704 ATS/FAX ■

Étude sur les «ATS»

(Appareils de Télécommunications pour les Sourds)



André CHEVALIER,
Président du C.Q.D.A.

«P A T S», c'est-à-dire, PROJET ATS, est une étude pour mieux comprendre les besoins et les attentes des personnes sourdes et malentendantes en ce qui a trait aux équipements de téléphonie, afin de permettre à Bell Canada de mieux desservir cette clientèle.

Bell Canada a mandaté la compagnie SAINÉ MARKETING, une firme spécialisée en recherches et études

de marché, pour mener, en collaboration avec le CQDA, cette étude.

Des rencontres de deux heures sont prévues: 6 à Montréal et 2 à Québec. 250 personnes sourdes et malentendantes, qui utilisent un ATS, participent à ce projet. Il y a d'abord une présentation de l'étude par un animateur, secondé par des interprètes. Ensuite les participants complètent un questionnaire par écrit, avec l'aide de personnes-ressources. Les rencontres se terminent par un tour de table pour recueillir les opinions et commentaires.

Certaines personnes ont été ou seront invitées à participer à ce sondage d'une extrême importance pour le développement de nos communications téléphoniques. Merci de votre collaboration. ■



PROTHÈSES AUDITIVES

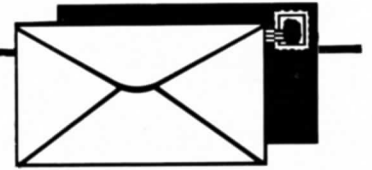


Robert Hogue – Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE

La parole est aux lecteurs



NDLR: Suite aux controverses récentes suscitées dans VOIR-DIRE et ailleurs sur l'intégration dans des classes régulières des enfants sourds et l'implant cochléaire pratiquée de façon expérimentale sur ces mêmes enfants, d'autres textes viennent de paraître dans le journal LA PRESSE que nous reproduisons ici pour le bénéfice de nos lecteurs, qui font suite aux textes publiés par les gens de l'AQEPa, soit André Rochette et Carole Potvin, nouvelle présidente de l'AQEPa. Nous publions également sur les mêmes sujets des textes provenant de l'Association des Sourds du Canada. Un chaud débat en perspective...

Surdité: des propos qui méritent des correctifs

Les propos de monsieur André Rochette, parus dans une lettre aux lecteurs de La Presse, le 8 août, méritent des correctifs. D'abord les commentaires que j'avais formulés ne sont pas des affirmations gratuites comme il le prétend, loin de là.

Nous, de l'Association des droits et intérêts des sourds du Québec, sommes très bien documentés. De plus, nous avons des appuis de taille de la part de personnes non sourdes bien au fait du vécu de la surdité et bien intentionnées, y compris des universitaires.

Je n'ai jamais dit ni comparé les enfants sourds à des handicapés intellectuels, contrairement à ce qu'il prétend. Le défaut dans le texte de monsieur Rochette, c'est qu'il ne fait aucune nuance (consciemment ou non) des divers degrés de surdité. Il y a beaucoup d'enfants sourds qui ont un reste auditif et qu'on appelle malentendants. C'est seulement d'eux que monsieur Rochette parlait, puisque ces enfants ne posent pas trop de problèmes dans l'intégration scolaire. Mais, quand un enfant est totalement sourd, c'est une toute autre affaire. Nous savons ce qui se passe ailleurs et ce qu'il y a de mieux en ce domaine. Certains pays plus développés dans ce domaine pourraient nous faire la leçon. Plus près de nous, en Ontario, on a décidé de préserver les écoles spécialisées pour les sourds tout en les améliorant. Le Québec, lui, serait-il plus intelligent? J'en doute.

Les commentaires de monsieur Rochette prouvent qu'il est complètement «bouché» à la réalité de la surdité. Combien de fois vos enfants (ceux de votre association) ne sont-ils pas venus nous voir, lorsque devenus adultes, pour nous exprimer leurs frustrations, se sentant opprimés et opprésés par leurs parents à cause de la philosophie erronée véhiculée par l'association. Leur défaut c'est d'être coupé du monde de la surdité d'ici comme d'ailleurs. Pourtant leurs enfants seront les sourds adultes de demain. Nous réitérons notre offre de partenariat dans ce domaine, car nous voulons que les sourds de demain ne soient pas des ignares formés dans un cocon.

Arthur LeBlanc

Association des droits et intérêts des sourds du Québec
(LA PRESSE - La boîte aux lettres, 19 septembre 1994) ■

Des Sourds bien éduqués

En tant que personne sourde et très impliquée dans la communauté malentendante, j'aimerais, à mon tour, apporter mon point de vue sur ce qui semble être devenu, depuis quelques semaines, un débat ouvert entre l'Association québécoise pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPa) et les adultes sourds, communément appelés «le petit groupe de sourds gestuels», dont je suis.

Dans sa lettre du 11 août dernier, Mme Carole Potvin, présidente provinciale de l'AQEPa, soulignait l'importance d'offrir une ouverture sur le monde aux enfants sourds via l'intégration. J'ignorais qu'autrefois nous étions si renfermés au point d'être obligés de nous sortir des écoles spécialisées? Sachez Madame qu'à mon époque nous avions une très belle ouverture sur le monde, que nous avons reçu une bonne éducation, et qu'aujourd'hui la grande majorité des étudiants de ces anciennes écoles spécialisées sont sur le marché du travail.

Je ne suis pas sans savoir que pour certains, et j'en connais plusieurs, l'intégration a été bénéfique. Cependant, il faut aussi voir l'envers de la médaille. J'aimerais rappeler aux parents s'ils sont conscients que la très grande MAJORITÉ des jeunes sourds d'aujourd'hui sont sans travail? Est-ce de cette ouverture-là que vous parlez? Qu'à peine un très faible

pourcentage de jeunes formés via l'intégration, qui a pourtant toujours été le cheval de bataille de l'AQEPa, puissent être en mesure de se dénicher un emploi est une aberration qu'il faut dénoncer. Qu'un jeune sourd, malgré son diplôme de secondaire V en poche, soit presque analphabète me porte à réfléchir. Et c'est justement pour eux, pour ces jeunes-là qui n'ont pas d'ouverture sur le monde, faute d'école spécialisée, que je m'inquiète.

Les questions, et les vraies, qui doivent être posées sont les suivantes: pourquoi les jeunes sourds d'aujourd'hui sont-ils en majorité sur le B.S.? Pourquoi ne sont-ils pas capables, comme leurs aînés des anciennes écoles spécialisées, de se trouver un boulot? Pourquoi l'AQEPa concentre-t-elle ses énergies sur l'implant cochléaire plutôt que sur le désastre scolaire de l'intégration des jeunes enfants sourds? Et, surtout, pourquoi cet entêtement de l'AQEPa à s'opposer à une école spécialisée? Ce sont ces questions que les adultes sourds d'aujourd'hui aimeraient débattre avec les dirigeants de l'AQEPa. Nous avons tellement d'idées à échanger.

On attend votre invitation!

Gilles BOUCHER

ancien élève d'une école spécialisée pour enfants sourds ■

Opposition suspecte

Dans La Presse du 8 août dernier et encore dans l'édition du 11 août, on pouvait lire dans la chronique Boîte aux lettres des articles provenant de personnes faisant partie de l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPa) qui s'opposaient aux classes spéciales ou encore à une école spéciale pour les enfants sourds.

Cette opposition systématique de l'AQEPa aux classes spéciales ou à une école spécialisée est plutôt suspecte et tout à fait contre le bon sens qui voudrait que des enfants souffrant d'un handicap auditif sévère soient regroupés et reçoivent l'enseignement selon leur capacité d'apprentissage.

Dans un passé pas si lointain nous avions deux écoles spécialisées à Montréal, soit l'Institution des Sourds, rue Saint-Laurent, tenue par les Clercs de Saint-Viateur, et l'Institution des Sourdes, rue Saint-Denis, tenue par les Soeurs de la Providence.

N'en déplaise aux adversaires d'écoles spécialisées, ces deux institutions ont produit des résultats plus que satisfaisant et nous retrouvons aujourd'hui leurs anciens élèves un peu partout en province, travaillant dans des imprimeries, des officines gouvernementales ou municipales, ou dans des entreprises privées qui n'ont rien de «jobs de charité». Malheureusement, ces deux écoles spécialisées sont fermées depuis environ 25 ans.

Maintenant, voyons ce qui se passe de nos jours. Selon un document de la Fondation des Sourds de Québec, 91 p. cent des Sourds de moins de 30 ans vivent du bien-être social. Ces personnes sourdes de moins de 30 ans ne sont pas le produit des écoles spécialisées mentionnées plus haut. Elles proviennent de l'intégration scolaire qui a été et qui demeure le but premier de l'AQEPa.

Que l'AQEPa fête son 25^e anniversaire, c'est bien. Qu'elle fête les résultats obtenus depuis sa fondation, ça c'est une autre affaire. Nous de la communauté sourde ne voyons pas la raison de fêter lorsqu'on sait que plus de 91 p. cent de la relève est sans emploi... et sans avenir.

François MAJOR

membre du C.A. du CQDA ■



Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger
Naturopathe • Iridologue (avec photo)
Conseillère en santé naturelle
Bilan vital

1455, rue Lorraine, Charlesbourg, Québec G1G 2K8 - (418) 622-5416 ATS
5988, 26^{ème} Avenue, Montréal, Québec H1T 3K5 - (514) 727-2960 ATS
(pour entendants: Service Relais Bell, 1 800 363-6600)



L'Association des Sourds du Canada, en bref...

L'éducation: On ferme les écoles pour les Sourds malgré le fait qu'elles fournissent aux enfants sourds l'**environnement le moins restrictif**. L'intégration éducationnelle peut être désirable et s'avérer un succès pour des personnes ayant d'autres sortes d'handicap mais, pour les personnes sourdes, elle fournit l'**environnement le plus restrictif**.

Tout avantage que l'intégration pourrait offrir, se voit détruit par le sérieux manque de services de soutien pour les étudiants sourds. Des centaines d'interprètes qualifiés sont requis mais ne sont pas disponibles. Il y a aussi une énorme demande pour des thérapeutes du langage et de la parole, des audiologistes, des preneurs de notes, des conseillers, des travailleurs en rééducation auditive, et ainsi de suite. Non seulement la demande pour ces services excède-t-elle de beaucoup l'offre: les fonds ne sont pas disponibles pour les payer.

LES MANIFESTATIONS ET LA CONTROVERSE ENTOURANT LES IMPLANTS COCHLÉAIRES

Le 13 mai 1994, des manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes à travers le Canada pour protester contre l'utilisation des implants cochléaires sur des enfants.

La couverture médiatique et les réactions du public montrèrent que cela demeure toujours un sujet brûlant d'actualité.

Quelle est la position de l'ASC?

L'Association des Sourds du Canada **ne s'oppose pas** aux implants cochléaires pour les **adultes**. L'Association des sourds du Canada **n'encourage pas** les implants cochléaires pour les **enfants**.

Les adultes sont en mesure d'effectuer des recherches sur les avantages et les inconvénients des implants, d'évaluer les données pertinentes et de prendre une décision éclairée à savoir si oui ou non ils subiront l'intervention chirurgicale.

Les enfants ne sont pas dans la même position. Les effets à long terme des implants ne sont pas connus. Les effets sociologiques, culturels, linguistiques et psychologiques des implants ne sont pas connus. En bref, *on n'en sait pas assez* relativement aux effets des implants pour justifier leur usage sur des enfants.

Pourquoi les manifestations?

Des manifestations publiques eurent lieu le ou vers le 13 mai; organisées par des personnes sourdes dans le but d'exprimer leurs préoccupations relativement à l'implantation sur des enfants sourds. Trois facteurs principaux sont à l'origine de ces manifestations:

- 1) Une augmentation du nombre d'enfants recevant l'implant.
- 2) Des allégations voulant que les gouvernements américain et canadien aient autorisé les implants malgré l'échec des appareils à rencontrer les **normes minimales normales pour approbation**.
- 3) Le financement des interventions chirurgicales pour l'implantation à même les fonds publics, i.e. avec l'argent de vos impôts.

Nos préoccupations:

Les préoccupations de l'ASC concernant les implants sont nombreuses.

- 1) **Le manque de recherche** - Quelques 250 études ont été faites sur les implants, mais la plupart d'entre elles portaient surtout sur la question de savoir si l'appareil *fonctionne* après la chirurgie. En d'autres

mots, après que vous ayez vissé la nouvelle ampoule dans sa douille et pressé le commutateur, est-ce que la lumière s'allume?

Presqu'aucune étude n'a été faite sur les effets sociologiques ou psychologiques des implants. Ne pensez-vous pas que ce soient des choses plutôt importantes à considérer avant d'opérer un enfant?

- 2) **Une fausse représentation** - Ceci prend plusieurs formes. En voici trois:

- A. Les médias ne rapportent que les succès, pas les échecs. Mais même la plupart des médecins qui font les implantations admettent que le taux d'échecs est assez élevé.
- B. Les parents entendants n'ayant aucune connaissance ou expérience de la surdité reçoivent des informations partiales. Un médecin prétendit fournir une information impartiale en donnant aux parents le propre énoncé de position de l'ASC sur les implants cochléaires. Cela signifie que les parents reçurent **une page** sur les préoccupations des Sourds pour «équilibrer» plus de **cinquante pages** de matériel publicitaire favorable à l'implant. C'est impartial, ça??
- C. Un médecin se vanta que 85% de ses patients rapportèrent des résultats «encourageants». Mais seulement 38% de ses patients répondirent à son sondage; 85% de 38% égale 32% de tous ses patients.

Donc, ce que ses données ont réellement montré, c'est que **moins d'un tiers de ses patients** rapportèrent des résultats «encourageants». Mais il a caché cette vérité et fit accroire que 85% au lieu de 32% de ses patients étaient heureux avec leurs implants.

Et que signifie en fait «encourageant»? Comment les résultats ont-ils été mesurés?

- 3) **Les risques** - Une paralysie faciale et les acouphènes sont des effets secondaires communs de la chirurgie de l'implant cochléaire. Plusieurs autres risques «mineurs» existent également, dont l'un peut conduire à une méningite. Il y a des récits persistants en provenance d'Australie voulant qu'un homme soit devenu malade mentalement et que trois personnes soient mortes des suites de la chirurgie.
- 4) **Une technologie primitive** - Même ses supporteurs admettent que l'implant cochléaire est une technologie primitive — l'équivalent des anciens appareils TTY «télétype». Ce qu'ils ne disent pas c'est que l'implant détruit toute audition résiduelle et qu'il est impossible de l'enlever sauf à grands risques et à grands frais.

Donc, les implants actuels sont des appareils primitifs implantés en permanence dans la tête de l'enfant. Cet enfant ne pourra pas bénéficier de la technologie améliorée de l'avenir — incluant la **repousse des cellules nerveuses endommagées mais toujours actives**, un progrès de la médecine dont on nous prédit l'arrivée dans quelques années à peine.

- 5) **Aucun véritable changement** - Les parents entendants et les médecins insistent pour dire que les enfants implantés peuvent «entendre», certains d'entre eux suffisamment bien pour parler au téléphone.

Et pourtant, ces mêmes «champions de l'implant cochléaire» admettent que leur enfant a encore besoin de plusieurs années de thérapie de la parole et du langage, de réhabilitation auditive, d'interprètes, de l'aide d'appareils techniques, etc. — **des mêmes services de soutien dont ils auraient besoin s'ils n'avaient jamais eu l'implant**.

Les personnes sourdes ne désirent pas troubler le droit des parents à prendre des décisions pour leurs enfants. Nous voulons seulement nous assurer que ces parents obtiennent la chance de s'informer sur toutes les solutions possibles. **Les parents ont ce droit!** ■



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3 Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire) ATS

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème quelconque.

Président: **Jean-Guy Richard**
Vice-président: **Denis Henry**
Secrétaire: **Julie Laberge**
Trésorière: **Lyne Noisieux**

Directrice: **Louise De Serres**
Directeur: **Jean-Yves Vachon**
Directeur: **Adam Zimmer**
Dir. général: **Gilles Read**



UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY

COTISATION ANNUELLE

	1 an	ou	3 ans
Membre individuel	10.00 \$		28.00 \$
Couples	18.00 \$		50.00 \$
Membre de soutien	20.00 \$		55.00 \$
Étudiant(e) avec carte	5.00 \$		---
Âge d'or individuel (55 ans)	5.00 \$		15.00 \$



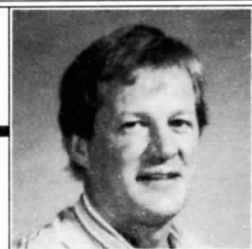
Chronique

sur la surdi-cécité



Réjean GENDREAU

Avec la collaboration de
l'Institut des Sourds de Charlesbourg



Je suis éducateur au maintien dans le milieu pour la clientèle adulte et incluant les personnes âgées. Je m'occupe des activités de la vie quotidienne et des besoins ponctuels au moyen d'interventions de réadaptation directes auprès de l'utilisateur tout en favorisant leur autonomie et leur intégration sociale.

Je vous fais part de nos nouveaux services pour les personnes sourdes avec déficience visuelle. Je vous prie d'en prendre connaissance attentivement, peut-être pourrions-nous être utile à une personne de votre entourage.

Réjean GENDREAU

Éducateur au programme de surdi-cécité
Institut des Sourds de Charlesbourg

Nouveaux services pour les personnes sourdes avec déficience visuelle

Il existe depuis plus de deux (2) ans, à l'Institut des Sourds de Charlesbourg, un programme d'adaptation et de réadaptation pour les personnes présentant une déficience auditive et visuelle et résidant sur le territoire de l'Est du Québec (régions 01, 02, 03, 04, 09, 11 et 12).

Notre intervention est centrée sur les besoins de la personne et vise l'autonomie par une plus grande participation active. L'équipe d'intervenants de l'Institut des Sourds de Charlesbourg et du Centre Louis-Hébert travaille en collaboration dans les secteurs suivants:

AUDITION	VISION
Utiliser vos capacités et, au besoin, vous recommander des aides auditives et techniques. Exemples: pour le téléphone, la télévision, les bruits environnementaux, etc.	Utiliser vos capacités visuelles et, au besoin, vous recommander des aides techniques. Exemples: pour la lecture et l'écriture.
COMMUNICATION	AUTONOMIE
Faciliter votre communication verbale et écrite avec votre entourage par l'utilisation de stratégies appropriées et, au besoin, apprendre de nouveaux modes de communication. Exemples: communication tactile, lecture labiale.	Développer au maximum votre capacité à réaliser vos activités de la vie quotidienne et, au besoin, vous conseiller sur les aides techniques. Exemples: déplacements, soins personnels, travaux domestiques, sorties, etc.
SOCIALISATION	INFORMATION ET SUPPORT
Vous intégrer à l'école, au travail ou dans les loisirs. Développer et maintenir des relations satisfaisantes avec les autres.	Comprendre la nature de vos déficiences et connaître les ressources disponibles. Résoudre des difficultés personnelles liées à vos déficiences auditives et visuelles. Supporter la famille.
ACCOMPAGNEMENT	
Notre programme offre aussi des subventions pour que l'utilisateur engage un accompagnateur. L'accompagnateur est un agent d'information et de communication, un guide pour les déplacements et un support à l'intégration.	

Les professionnels sont:

audiologiste,
ergothérapeute,
orthophoniste,
spécialiste en basse vision,
conseiller d'orientation
scolaire et professionnelle,
travailleur social,

éducateurs,
optométriste,
psychologue,
spécialiste en orientation
et mobilité,
spécialiste en communication
adaptée.

L'Institut des Sourds de Charlesbourg

775, rue St-Viateur
Charlesbourg (Québec)

G2L 2S2

Voix: (418) 623-9801

ATS: (418) 623-7377

Télécopieur: (418) 626-3914

Le Centre Louis-Hébert

525, boul. Hamel est, Aile «J»
Québec (Québec)

G1M 2S8

Voix: (418) 529-6991

Télécopieur: (418) 529-3450



Association des Personnes avec Problèmes Auditifs des Laurentides, inc.

674, rue St-Georges, St-Jérôme (Québec) J7Z 5C3

Tél.: (514) 565-6194 VOIX ou ATS (laissez-nous un message sur le répondeur ATS)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Présidente:
Vice-président:
Secrétaire:

Noëlla Drouin
Jacques Gareau
Johanne Demers

Trésorière:
Directeur de loisirs:
Directeur:

Sylviane Marzella
Jean-Guy Brien
André Tétreault



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER

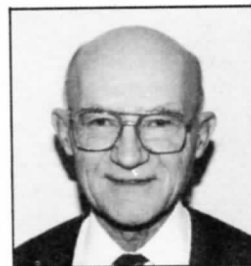


CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR



manoir
cartierville

Fernand PAQUET



L'ÉTÉ AU C.J.R.M.

Un simple aménagement dans l'horaire des activités (pour la période estivale) a favorisé une plus grande participation des usagers du centre de jour Roland-Major. Le mercredi une nouvelle destination s'offrait à la clientèle, histoire de sortir voir ce qui se passe ailleurs. Des groupes de 15 usagers se sont véhiculés à bord du minibus à travers Montréal, et au Centre de la nature, à la place Montréal Trust, au Vieux-Port, à l'île Ste-Hélène, en croisière sur le St-Laurent, au mini-golf et même au Casino, puis à l'extérieur de Montréal, aux Jardins de «Marie-Sol» à Boucherville, une journée à Valleyfield et au Domaine de Rouville où plus de 50 personnes âgées sourdes se sont déplacées pour rencontrer leurs amis campeurs. Ces grands voyageurs ont aussi bon appétit alors quoi de mieux que de terminer la semaine par un dîner communautaire. Ainsi, chaque vendredi, l'équipe du C.J.R.M. recevait de 15 à 25 usagers à l'activité «Côté Jardin» pour un menu variant entre les brochettes, les cuisses de poulet, les hot-dog et les salades. Nous nous sentions vraiment comme dans un jardin en dînant dehors près des espaces verts entourant l'édifice. Outre la collaboration des usagers, nous avons remarqué leur grande

satisfaction à profiter d'un moment de plus à socialiser avec leur communauté.

Au nom de l'équipe du C.J.R.M., je félicite les usagers sourds de naissance pour l'intérêt qu'ils ont manifesté aux 4 jours d'activités qui leur étaient offert à chaque semaine pendant l'été.

L'AUTOMNE AU C.J.R.M.

Depuis le 6 septembre 1994, les activités de groupe ont repris selon l'horaire habituel. La formule des activités structurées et exclusives (natation, cuisine collective, chorale, etc.) lundi et mercredi puis d'une journée à caractère plus communautaire le mardi, a semblé répondre aux attentes de la clientèle. Cet automne, l'emphasis sera mise sur la participation des usagers qui ne sont pas rejoints par notre programmation actuelle soit par méconnaissance de nos activités ou par méfiance à l'égard de la modalité d'intervention collective et/ou individuelle.

L'équipe d'intervenants du C.J.R.M. se rend disponible à venir en aide à toutes personnes âgées sourdes habitant Montréal et qui souhaite améliorer sa qualité de vie. ■



Une visite au Domaine de Rouville qui fût populaire auprès des personnes âgées sourdes.

Photos: MANOIR CARTIERVILLE



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

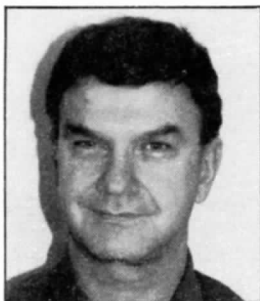
Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe 25 associations et 26 organismes (établissements, centres de réadaptation, services éducatifs, etc.) Depuis près de 20 ans, le CQDA agit comme porte-parole collectif des personnes sourdes et malentendantes du Québec.

65, rue de Castelnau ouest (bureau 376)
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
(514) 278-8704 (ATS / FAX)

André Chevalier
président

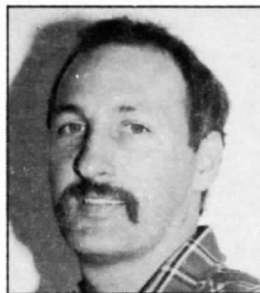
Montréal gagne la candidature pour la tenue du congrès de la Fédération mondiale des Sourds



Arthur LEBLANC

L'Association des Sourds du Canada tenait son congrès et son assemblée annuelle les 1, 2, 3, 4 juillet dernier à Winnipeg, Manitoba. Au même moment, à l'hôtel, le Crown Plaza de Winnipeg, se tenait dans d'autres salles le congrès de l'Association des sports des Sourds du Canada et celui de l'Association des interprètes en langage visuel du Canada. Tout cela a facilité les rencontres et les échanges divers tout en enrichissant les débats. (Voir autres textes dans ce numéro)

La délégation du Québec a été nombreuse lors de cette rencontre. Pour commencer, il y a eu le choix de la ville hôte pour la tenue du congrès de la Fédération mondiale des Sourds pour l'année 1999. Vancouver, Toronto et Montréal étaient en compétition. Suite à des représentations pour chacune des villes désireuse d'appliquer sa candidature, Montréal a remporté la palme! Gilles Read, le représentant pour Montréal a fait une démonstration magistrale faisant pencher la balance en faveur de Montréal. Bravo Gilles! Bien sûr les représentants de Vancouver et de Toronto étaient déçus de ne pas avoir été choisis mais finalement en bon camarades, ils se sont ralliés au choix de Montréal. Attention! cela ne veut pas dire que le Congrès de la Fédération mondiale des Sourds de 1999 soit acquis pour Montréal. C'est seulement une première étape: le Canada a choisi Montréal comme ville hôte pour ce congrès d'envergure. Ensuite la décision finale sera prise à Vienne, en Autriche en juillet 1995. D'autres pays feront sûrement la demande pour la tenue du congrès de 1999. C'est là que la décision finale sera prise et on saura si le Canada (Montréal) a gagné ou non. Il faut souligner ici l'apport considérable du Palais des Congrès de Montréal qui a beaucoup facilité la présentation et favorisé Montréal. Nous remercions ici son représentant, M. John Dunn.



Gilles READ

sous-titrage télévisé par l'Association des consommateurs du sous-titrage du Canada. Plusieurs autres discussions intéressantes ont eu lieu sur divers sujets intéressant les Sourds, notamment les priorités de l'Association, les stratégies nouvelles pour l'amélioration de l'éducation des enfants sourds, etc.

L'ASC a rendu hommage à Jean-Yves Vachon pour sa contribution à la défense des droits et intérêts des Sourds au Québec. M. Vachon fait également partie de la Commission canadienne des droits des personnes handicapées. L'implication de M. Vachon est reconnue au niveau canadien. Bravo Jean-Yves Vachon!

Finalement, lors des élections pour les années 1994-1996, Gilles Read a été choisi le représentant du Québec pour l'ASC. Nous ne doutons pas que Gilles Read saura répondre à nos espoirs.

La prochaine rencontre annuelle de l'ASC aura lieu à St-John, N.B. en 1995. ■



Jean-Yves VACHON



Association des Sourds de la Mauricie inc.

2850, boul. Royal, C.P. 1383, Trois-Rivières, Qc G9A 5L2 Tél.: 1 (819) 694-0292 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Suzanne Rivard, présidente et directrice générale
Annette Gingras, secrétaire

Linda Boutin, secrétaire-correspondance
Richard Gingras, directeur sportif

25e anniversaire du Gala des Reines de l'A.S.M., samedi, le 24 septembre 1994
40e anniversaire de fondation de l'A.S.M. inc. (1955 - 1995)

La Métropolitaine

1333, boul. Chomedey, bur. 902,
Laval Québec H7V 3Y1



Service spécialisé pour les sourds L.S.Q.

Assurance-vie / Assurance salaire / REER / Placements \$\$...

Conférences disponibles pour toutes les associations. Voix (514) 688-0700



A.T.S. 688-3071



RÉMI AUBRY L.S.Q.

Agent en assurance
de personnes



Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar



Mireille CAISSY,
Organisatrice Communautaire



Colloque sur le bilinguisme, un pas en avant!

«Pour l'enfant sourd, le bilinguisme n'est pas un luxe mais une nécessité: son accès à la langue des signes est le garant d'une appropriation effective de la langue vocale».

— **Danielle BOUVET**, dans «La parole de l'enfant - Pour une éducation bilingue de l'enfant sourd».

Je vous ai parlé des différentes activités du 10^{ème} anniversaire de l'IRD dans le dernier numéro de Voir-Dire. J'ai mentionné le colloque sur le bilinguisme mais sans trop de détails. Je reviens donc avec ce sujet pour vous en parler un peu plus et aussi pour vous parler du bilinguisme pour les Sourds partout dans le monde.

Je tiens d'abord à faire une petite correction: dans ma dernière chronique, on donnait les noms des conférenciers comme s'ils participaient à la journée spéciale sur la surdi-cécité mais ce sont bien les conférenciers invités pour le colloque sur le Bilinguisme. Je vous les présente donc plus en détails ici:

François Grosjean (entendant): Doctorat en psycholinguistique de l'Université de Paris, il dirige le laboratoire de traitement du langage et de la parole à l'Université de Neuchâtel en Suisse. Il s'intéresse au bilinguisme en général ainsi qu'au bilinguisme plus particulier aux Sourds. Il a écrit des ouvrages sur le sujet et il a dirigé une publication sur la langue des signes en collaboration avec Harlan Lane.

Carol Erting (entendante): Elle est directrice du programme d'études sur la culture et la communication de l'Institut de recherche de l'Université Gallaudet et elle est professeure au département de linguistique et d'interprétariat de cette université. Elle a un doctorat en anthropologie culturelle et elle a fait une maîtrise sur les troubles de la communication. Elle a fait des recherches en milieu scolaire plus particulièrement sur les interactions entre les professeurs entendants et les enfants sourds, sur les relations mères-enfants sourds et également sur la dimension transculturelle de l'éducation des Sourds.

Barbara Kannapel (Sourde): Elle est née sourde de parents sourds, elle est donc «culturellement» sourde. Elle a fait un baccalauréat en éducation des Sourds, ensuite une maîtrise en technologie éducationnelle (utilisation de l'ordinateur dans l'éducation) et finalement un doctorat en sociolinguistique. Elle est consultante et enseigne à l'Université Gallaudet. Sa thèse de doctorat porte sur le choix du langage et de l'identité chez les Sourds de niveau collégial. Elle travaille auprès des parents d'enfants sourds et donne des ateliers et conférences sur le sujet.

David Masson (Sourd): Il est devenu sourd à l'âge de 3 ans. Originaire de Montréal, il a débuté sa scolarité au Centre MacKay. Il a fait son baccalauréat à l'Université Gallaudet et une maîtrise en éducation au Western Maryland, puis un doctorat à l'Université



Gérard Labrecque enseigne la LSQ à l'IRD.

d'Alberta. Il a enseigné pendant près de 30 ans dans une école pour enfants sourds (Alberta School for the Deaf). Il est maintenant directeur du programme universitaire qui prépare les enseignants à travailler auprès des élèves sourds. Il est le premier Sourd à devenir professeur à temps plein dans une université canadienne.

Il y avait un éventail de possibilités en ce qui concerne les conférenciers invités, mais il fallait se limiter. Nous avons donc opté pour deux personnes entendants et deux Sourds, deux américains, un canadien et un européen.

Ce colloque sera le coup d'envoi qui suscitera la réflexion sur le phénomène du bilinguisme chez les Sourds et plus particulièrement dans les milieux de la réadaptation et de l'éducation. Ce mouvement semble irréversible et dans certains pays, on en est déjà à des applications concrètes. Il est de plus en plus évident que les méthodes d'enseignement pour les enfants sourds, un peu partout dans le monde, n'apportent pas les moyens nécessaires pour accéder à toutes les connaissances qu'ils devraient acquérir durant leurs années de scolarité. C'est un échec vécu quotidiennement par de nombreux adultes sourds sans emploi. Très peu de Sourds ont réellement accès aux études post-secondaires parce que leurs connaissances de base sont trop faibles et non pas seulement à cause de leur mauvaise maîtrise de la langue écrite.

Le bilinguisme est intimement lié à l'utilisation de la langue des signes dans les écoles. Il renvoie donc à la reconnaissance de cette langue, soit par un statut officiel ou comme langue d'enseignement. Comme Michel Lelièvre l'écrivait dans son dernier éditorial: «la reconnaissance de la langue des signes commence à se faire au Canada mais le Québec semble encore loin en arrière». Les États-Unis ne sont pas en avance dans ce domaine puisqu'on n'y reconnaît la langue des signes que comme langue d'usage des Sourds et non comme langue d'enseignement et ce, seulement dans quelques États. Il n'y a que 3 ou 4 écoles ayant un programme bilingue chez nos voisins du Sud. Dans ce domaine, l'Europe est plus avancée et surtout les pays nordiques comme la Suède et le Danemark, où presque toutes les écoles pour Sourds ont un programme bilingue. En France aussi, le bilinguisme est présent depuis plus de 10 ans dans les milieux de l'éducation et aussi de la réadaptation.

Avec l'expérience de l'Ontario plus près de nous, nous espérons que cela finira par influencer notre gouvernement. Un dossier préparé par l'IRD a été envoyé au ministère de l'Éducation cet été et nous espérons bien rencontrer certaines personnes de ce ministère au colloque.

Nous devons unir nos forces pour la reconnaissance de la LSQ comme langue officielle et pour son usage dans les écoles du Québec, cela semble un des moyens les plus importants pour améliorer la situation des Sourds dans notre province. ■



Francine Labrecque et Louise Tremblay au programme bilingue pour les enfants de 0 à 4 ans.
Photos: Anne DE LA DURANTAYE



Le 26 mai 1984, 20^e anniversaire de fondation de l'ASQ à l'hôtel Hilton International à Québec, Patricia Petit, reine de l'ASQ entourée de ses duchesses.



Historique de l'Association des Sourds de Québec

Par **Barbara Ann HRICKO** et **Claire-Lyne POIRIER**
Collaboration spéciale

C'est dans le cadre du 30^e anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de Québec, célébré le 28 mai dernier que nous reproduisons le bref historique du programme-souvenir. Grâce aux quelques photos puisées dans les archives de l'ASQ, vous vous rappellerez des souvenirs peut-être avec un brin de nostalgie. Nous remercions Claire-Lyne Poirier de l'ASQ pour l'excellente collaboration depuis le début de cette festivité.

Octobre 1964 Voici les noms du conseil de cette organisation: Jacques Boudreault, Albina Thériault, Gilles Bastien, André Bélanger, Gérald Payette, Marius Latulippe, Benoit Bouchard et Lucien Genest. Le titre officiel du nouveau club est «Réveil silencieux de la Vieille Capitale».

Novembre 1964, une magnifique soirée de Ste-Catherine s'est déroulée amicalement à la salle des Majorettes du Cap Diamant sur la rue St-Paul. Plus de 130 personnes de diverses régions de la province de Québec ont fêté la nouvelle association.

Décembre 1964, ouverture d'un vieux local au 321 rue St-Paul, 4^eme étage. Le coût du loyer est de 65 \$. À cause de son dévouement pour les Sourds, monsieur Arthur Nadeau est nommé responsable du local.



Le 17 mars 1974, le grand bal du 10^e anniversaire de fondation de l'ASQ au château Frontenac de Québec avec 686 personnes. Sur la photo, Denise Houle (assise) reine de l'ASQ, entourée de Gisèle Gauthier, Lucie Nicol, Louise Fontaine, Pierrette Soucy, Hélène Guay, Nicole Racine et Lise Lajeunesse.



27 mai 1989, 25^{ème} anniversaire de fondation à l'Auberge des Gouverneurs à Québec. Jacques Boudreault ici en compagnie de son épouse Monique a été honoré par le comité organisateur. Également sur la photo, Claude Moreau, président du comité et Manon Desharnais, présidente de l'ASQ.

Février 1965, la première soirée «Carnaval de Québec» a eu lieu au Centre Durocher. Des Sourds de toutes les régions de la province, 170 personnes étaient là.

Septembre 1970, l'appellation «Réveil silencieux de la Vieille Capitale» est changée pour «Centre de Loisirs des Sourds de Québec». Les membres du conseil sont: Gaétan Jean, Jean-Pierre Fiset, Jacques Boudreault, Arthur Nadeau et Pierre Cantin. Le local est situé au 765 boulevard Charest est à Québec.

Octobre 1973, le nom de «Centre de Loisirs des Sourds de Québec» devient «l'Association des Sourds de Québec».

Mars 1974, le grand bal du 10^e anniversaire de la fondation de l'Association des Sourds de Québec qui a eu lieu au Château Frontenac de Québec a remporté un grand succès avec une assistance de 686 personnes. Il y avait même des gens de New York, de Toronto et du Nouveau-Brunswick.

Mars 1975, Daniel Rouleau de Québec a remporté trois plaques d'or aux Jeux d'hiver mondiaux pour les Sourds du Lake Placid. Luc Martin a également très bien représenté la Ville de Québec avec deux plaques d'argent et une de bronze.

Mai 1979, avait lieu à l'hôtel Loews Le Concorde, le super bal du 15^e anniversaire de l'A.S.Q. 505 personnes se sont déplacées pour venir assister à ce grandiose événement. Les caméramans de l'Office national du film du Canada se sont appliqués à visionner les principales séquences de ce bal qui serviront pendant l'Année de l'Handicapé en 1980. Monsieur Marius Latulippe tenait le rôle principal de ce film.

Mai 1984, le 20^e anniversaire de l'Association des Sourds de Québec a eu lieu au Centre municipal des congrès du Hilton Québec où 612 personnes sont venues des quatre coins de la province. L'atmosphère était excellente, chacun fraternisant avec des amis qu'on avait pas revus depuis longtemps.



12 février 1994, 30^e Carnaval d'hiver: Richard Daigneault, Roch Dauphinais, Alain Bourgeois, Patricia Petit, Manon Brière, Nicole Racine et Denis Villeneuve. Denis Petit et Benoit Bouchard.



(suite et fin)

Photos: Archives de l'Association des Sourds de Québec.

Mai 1989, la fête du 25^e anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de Québec débuta par un cocktail suivi d'un banquet auquel assistaient 250 personnes. Dans la soirée, 323 personnes venant de partout au Québec se sont ajoutées pour célébrer la fête.

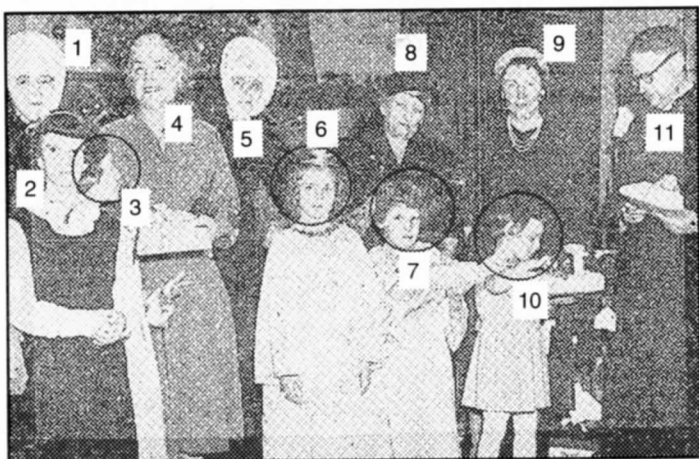
Mai 1994, 30 ans déjà! Nous tournons une autre page de l'histoire de l'Association des Sourds de Québec. Souhaitons que ce regroupement fonctionne encore longtemps et ainsi fasse bénéficier toute une nouvelle génération de Sourds(es) avec leurs familles et leurs ami(e)s. ■



23 janvier 1993, un tournoi de dards s'est déroulé au local de l'ASQ. 1^{ère} rangée: Andrée Brochu, Gervais Roy, Pierrette Guay, Françoise Nadeau, Marie-Louis Boisvert et Pierre Guay. 2^{ème} rangée, Jocelyn Lambert, Roger Couture, Ginette Roy, Claude St-Cyr, Denis Berthiaume, Claude Moreau et Roch Dauphinais. 3^{ème} rangée, Michel Fouquet, Jean-Claude Simoneau et Francis Hinds.

LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 31 DÉCEMBRE 1953

Coeurs en fête chez les Sourdes-muettes



Avis de recherche

S'il y a des noms qui ne sont pas exacts sur cette photo, s.v.p. communiquer avec moi, Gisèle Gauthier, 7960, avenue Royale, Château-Richer, Québec G0A 1N0.

1. Soeur Cyprien
2. Marthe Tremblay
3. Yvette Diotte
4. Mme Deligny l'Abbé, bienfaitrice
5. Soeur Thérèse de la Trinité, supérieure
6. Micheline Richer ou Jeanne-Mance Fiset
7. Corinne Albert
8. Hon. sénatrice Mariana-B. Jodoin, présidente des Dames bienfaitrices
9. Mme Lucien Sansoucy, bienfaitrice
10. Thérèse Alary
11. Abbé Gérard Hébert, aumônier ■



Nous sommes au service de tous nos clients.

Vous souffrez d'une déficience auditive ou visuelle ?
Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.

Nous vous fournirons les renseignements désirés.

Les clients utilisant un appareil de télécommunication pour personnes malentendantes (ATS) peuvent communiquer avec Hydro-Québec en composant les numéros suivants :

Appels de Montréal et des environs
385-8940
ailleurs au Québec
1 800 361-1297

Nous pourrions vous aider à lire votre facture.

*Vous avez de la difficulté à lire ou vous éprouvez des troubles de la vue ?
Vous pouvez compter sur l'aide du personnel des services à la clientèle d'Hydro-Québec pour lire votre facture d'électricité.*

Le numéro de téléphone est inscrit sur votre facture.



Hydro-Québec

RECTIFICATION

Une erreur s'est glissée dans le dernier numéro de juillet-août 1994 dans la chronique Sport-Bec sur le 4^e Championnat provincial de dards des Sourds. Il a été mentionné à plusieurs reprises que la ville de Chicoutimi déléguait ses joueurs à cet événement. Mais en réalité, on aurait dû mentionner la ville de Jonquière. Tous nos excuses!

La direction.



L'AQIFLV, toute une équipe!

Un signe des interprètes

Louise SCHMIDT
coordonnatrice
du comité média,
AQIFLV

Avec la collaboration de
Monique ROCHELEAU



Congrès et congrès!

Cet été, l'Association des interprètes en langage visuel du Canada était en fête! Évidemment, l'AQIFLV ne voulait pas rater cet événement. France Asselin secrétaire, et moi-même avons donc pris l'avion pour Winnipeg.

Comment vous décrire le 10^e congrès de l'AILVC? L'ambiance y était formidable et quelle impression de voir tous ces interprètes venant de partout au Canada! Six journées remplies d'activités, de conférences, d'ateliers et de réunions nous ont à peine laissé le temps de relaxer. Mais voulant en profiter au maximum, nous avons essayé de participer au plus grand nombre d'activités possible.

Les ateliers m'ont beaucoup appris. Rita Bomak et Mar Koskie, toutes deux personnes sourdes, ont présenté un atelier intitulé «travailler avec un(e) interprète sourd(e)». Un interprète traduit de l'anglais à l'ASL et ensuite un interprète sourd retransmet le message aux Sourds de l'auditoire. Les services d'un interprète sourd s'avèrent extrêmement utiles dans les situations où un Sourd connaissant très peu l'ASL, est impliqué.

À part celui-là, j'ai également participé à un autre atelier traitant de l'équivalence du message et donné par Jan Humphrey. Il y avait aussi des conférences très intéressantes. «Les interprètes au service de l'adulte victime d'une agression sexuelle dans son enfance» par Amethya Weaver, «L'interprète en milieu juridique» par Lorna Shuster et Lesley Rowe, «Les problèmes de fatigue dus aux mouvements répétés: prévention» par Kerry Grandfield et finalement, «Les interprètes et la communauté sourde: Fred Astaire et Ginger Rogers» par Patrick Graybill, personne sourde. Avec l'élégance des poètes, M. Graybill a établi un parallèle entre la complicité chez ces deux célèbres danseurs et celle de la communauté sourde et des interprètes. À son tour, Angela Stratiy, personne sourde, a donné une conférence très humoristique sur l'histoire de l'interprétation (passée, présente et future).

Plus tard, nous avons assisté à l'assemblée générale. L'AILVC prépare un plan de restructuration. Un des points importants qui concernent l'AQIFLV est le dossier sur le bilinguisme (anglais/français). Des rencontres sont prévues avec le comité de bilinguisme de l'AILVC afin de trouver des solutions aux attentes des interprètes francophones. Puis ils ont tenu des élections. Les interprètes francophones seront représentées au conseil d'administration par Nathalie Madore qui occupe le poste de membre du CA «at large», autrefois confié à Odette Raymond qui consacrera maintenant ses énergies au comité du bilinguisme. Félicitations à ces deux interprètes.

Malgré la frénésie des activités, l'AILVC a célébré son 10^e congrès sous le thème «Fiers de nos origines». Elle a de quoi être fière! Elle a parcouru un long chemin depuis ses débuts et accompli un travail énorme. À l'avenir, l'AQIFLV souhaite augmenter les contacts et la collaboration avec l'AILVC. Leur expérience nous aidera à cheminer et en retour, nous pourrons leur apporter notre vécu particulier comme interprètes francophones.

Monique ROCHELEAU, présidente de l'AQIFLV

J'espère que l'été vous a été bénéfique et que vous avez profité de vos vacances. Après un peu de repos, les membres de l'AQIFLV ont vite repris le boulot. Nous nous sommes réunies à plusieurs occasions. Nous nous sommes vues lors du déménagement. Nous occupons le bureau voisin de Voir-Dire au 65 ouest de la rue Castelnau. Il ne reste plus qu'à nous installer, i.e. défaire les boîtes etc. Nous sommes très heureuses d'être près des bureaux d'associations de personnes sourdes, ceci nous permettra d'échanger sur différentes questions.

Nous avons recueilli et analysé les données des sondages reçus. Suite à cette analyse, plusieurs propositions ont été formulées et seront présentées aux membres lors de notre congrès.

D'ailleurs, à ce sujet, les personnes intéressées sont priées de réserver les dates des 15 et 16 octobre. Nous parlerons de l'avenir de l'AQIFLV et des propositions que nous avons élaborées, de l'adhésion jumelée avec l'AILVC ainsi que de son dossier du bilinguisme (anglais/français). J'espère que ces discussions seront fructueuses.

Alors au plaisir de vous voir au congrès ou dans un autre événement.

Louise SCHMIDT, comité médias AQIFLV ■

Nouvelles de l'Association des Personnes Sourdes de l'Estrie

Par **Raymond VALLIÈRES**, président

Le 11 juin dernier, à l'hôtel Le Président de Sherbrooke, avait lieu l'assemblée générale annuelle de l'Association des Personnes Sourdes de l'Estrie.

Nous avons d'abord procédé à la présentation des membres de l'Association. Ensuite à la présentation des rapports de promotion, d'activités et financiers. Finalement, on a élu les nouveaux membres du conseil d'administration pour l'année 1994-1995:



Raymond Vallières
Luc Mascolo

Président
Vice-président et
Directeur de promotion
Secrétaire
Trésorière
Directeur (loisirs)
Directrice (information journal)
Directrice

Raynald Bujold
Aline Paillée
Roger Couture
Françoise Nadeau
Sonia Boulanger

En soirée, nous avons fêté le 26^e anniversaire de notre association. Le comité organisateur composé de Raymond Vallières et d'Aline Paillée avait organisé un bingo et une dégustation de vins et fromages.

C'était très agréable et nous avons eu beaucoup de plaisir.

Activités de loisirs pour l'année 1994-1995

Fête des pommes	Sherbrooke	17 septembre 1994
Activités d'octobre	Sherbrooke	15 octobre 1994
Fête de Noël	Sherbrooke	10 décembre 1994
Tournoi de dards	Sherbrooke	4 février 1995
Fête de la St-Valentin	Magog	18 février 1995

Rencontres thématiques:

Génétique	12 novembre 1994
Conférence sur l'Institution des Sourds(es) de Montréal	4 mars 1995

L'exercice est bon pour votre santé, alors nous souhaitons votre participation à toutes les activités de loisirs 1994-1995. ■



**LES IMMEUBLES
PROVENCHER
MOQUIN INC.**

5127, Beaubien Est, Montréal (Québec) H1T 1V8
Téléphone: (514) 721-2221 Fax: (514) 721-5455

POUR VENDRE OU ACHETER VOTRE MAISON
15 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
ESTIMATION SANS FRAIS
SERVICE GRATUIT D'INTERPRÈTES PROFESSIONNELS
(MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES INTERPRÈTES)



Francine MOQUIN
Agent immobilier agréé
Tél.: 721-2221 (VOIX)

FÉDÉRATION DE LA RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC



Institut Raymond-Dewar

Montréal, Laval et banlieue
montréalaise

3600, rue Berri
Montréal, Qc H2L 4G9

Tél.: (514) **284-2581** (VOIX et ATS)

*0-4 ans / 4-12 ans / 12- 21 ans / 21-65 ans /
65 et plus / sourde-aveugle tout âge.*



Institut des Sourds de Charlesbourg inc.

Région de Québec

775, rue Saint-Viateur
Charlesbourg, Qc G2L 2S2

Tél.: (418) **623-9801** (VOIX)

(418) **623-7377** (ATS)

*0-99 ans avec déficience auditive permanente et
significative (presbycousie, acouphènes, surdité professionnelle,
surdi-cécité, implant cochléaire, surdité congénitale).*



Centre de réadaptation La RessourSe

Région de l'Outaouais

325, rue Laramée
Hull, Qc J8Y 3A4

Tél.: (819) **777-6261** (VOIX)

(819) **777-0701** (ATS)

Clientèle de 0 à 21 ans



Maison Rouyn- Noranda

Abitibi - Témiscamingue

C.P. 1055
Rouyn-Noranda, Qc J9X 5C8

Tél.: (819) **762-6592** (VOIX)

*Déficience physique, motrice, sensorielle, jeunes en difficulté d'adaptation,
autisme (points de services: Amos, La Sarre, Ville-Marie, Val-d'Or).*



Centre de réadaptation Estrie inc.

Estrie

1930, rue King Ouest
Sherbrooke, Qc J1J 2E2

Tél.: (819) **346-8411** (VOIX et ATS)

*Enfants, adolescents, adultes francophones ou anglophones ayant une
déficience auditive congénitale ou acquise, à caractère permanent
(points de services: Asbestos, Lac-Mégantic, Windsor, East Angus).*



Centre de réadaptation Le Bouclier

Laurentides et Lanaudière

260, rue Lavaltrie sud
Joliette, Qc J6E 5X7

Tél.: (514) **755-2741** (VOIX)

0 - 7 ans (points de services: Joliette, Repentigny, St-Jérôme, Ste-Agathe).

Services montréalais de réadaptation

Montréal

261, rue Laurier
Granby, Qc J2G 5K9

Tél.: (514) **777-4641** (VOIX)

*Priorisation aux enfants âgés entre 0 et 5 ans présentant soit une déficience
motrice, auditive ou des troubles de la parole et du langage
(points de services: Valleyfield, St-Hyacinthe).*



Centre de réadaptation L'Inter Action (Hôpital de Mont-Joli)

Bas St-Laurent,
Gaspésie et
Îles-de-la-Madeleine

780, avenue du Sanatorium
Mont-Joli, Qc G5H 3L6

Tél.: (418) **775-6247** (VOIX)

Clientèle: de tout âge (point de services: Rivière-du-Loup)

Danielle Rousseau, un

□ Meilleure skieuse malentendante d'Amérique du Nord □ Me

□ Athlète honorée par la corporation faisant la promotion

« Pour les Jeux mondiaux de Yllastunturi, tout ce qui



**GILLES
BOUCHER**

collaboration spéciale

■ Il y a dans la région de Québec, plus précisément à Lebourneuf où elle demeure, une jeune fille qui fait beaucoup parler d'elle dans le milieu du ski alpin. J'aimerais vous présenter la jolie Danielle Rousseau,

28 ans, spécialiste du super géant et du géant, membre de l'équipe nationale des sourds depuis 1989, et une des meilleures skieuses chez l'élite mondiale des sourds.

En mars dernier, à Park City, Utah, elle a remporté le championnat Nord-américain de ski alpin chez les malentendants avec une récolte de 3 médailles d'or et une d'argent parmi un contingent des meilleures skieuses sourdes venues des quatre coins de l'Amérique. Et l'an prochain elle participera aux XIIIe Jeux mondiaux d'hiver des sourds à Yllastunturi, Finlande, qui se dérouleront du 15 au 23 mars 1995.

Sa famille

Sourde de naissance, tout comme ses parents, Danielle est fille unique. Et comme on dit dans le jargon de la surdité, c'est une sourde pure laine. Son handicap ne l'a jamais empêchée de s'affirmer puisqu'étant issue d'un milieu malentendant elle a été élevée de la façon la plus naturelle du monde.



Au printemps 1994 Danielle remporta le championnat Nord-américain au combiné, à Park City, Utah, avec une récolte de trois médailles d'or et une d'argent. Cette photo nous montre Danielle fort joyeuse après sa victoire.

C'est à l'Institut des sourds de Charlesbourg que Danielle entreprit ses études primaires et secondaires pour ensuite les terminer au Cégep de Ste-Foy où elle a obtenu un diplôme en sciences humaines (comptabilité). Très jeune elle était reconnue pour son leadership. Déjà on pouvait entrevoir un trait typique de son caractère, celui d'être capable de se fixer un but et de l'atteindre. «Elle est très sérieuse et déterminée et se présente toujours aux entraînements», de me dire son entraîneur, Marco Spain, qui s'occupe d'elle depuis les 7 dernières années.

Une voie toute tracée

À peine après avoir appris à marcher, dès l'âge de deux ans, Danielle chaussait des bottines de ski. Ses parents, grands adeptes de ce sport, y ont été pour beaucoup dans la carrière de leur fille en lui inculquant le goût de ce sport de plein air. Déjà, à 5 ans, elle participait à des compétitions et, d'année en année, elle a atteint des échelons de plus en plus élevés qui lui permirent de devenir aujourd'hui la grande championne qu'on connaît.

À son blason déjà fort bien garni mentionnons quelques fleurons qui méritent d'être soulignés: meilleure athlète féminine en ski alpin pour sourds et meilleure athlète féminine tout sport confondu pour sourds en 1993; athlète honorée par la corporation faisant la promotion des Jeux olympiques de Québec 2002 au printemps de 1993; athlète féminine par excellence et meilleur esprit sportif de l'équipe canadienne lors des Jeux mondiaux de Banff, Alberta, en 1991, et plusieurs autres. Avec une telle feuille de route elle a bien mérité l'espace consacré dans ces pages.

Aux Jeux de Banff, Danielle a remporté la médaille de bronze en slalom, s'est classée 5e en descente et obtenu une septième place en géant alors qu'elle a été victime d'un sabotage. En effet, peu avant le départ du géant, sa grande spécialité, ses skis ont été enduits d'une cire pour skis de fond très collante que son entraîneur a vainement tenté d'éliminer. Peine perdue puisque, faute de temps, un travail qui demande au moins une heure, Danielle dut se produire avec ce handicap qui la ralentissait beaucoup, sur terrain plat, en ligne droite. Pour les Jeux de Yllastunturi, elle me disait: «On ne m'y reprendra plus et je coucherai même avec mes skis pour être certaine que personne n'y touche.»

Et appelée à se prononcer sur son prochain voyage en Finlande, Danielle me répondit prudemment: «Pour les Jeux mondiaux, tout ce qui m'intéresse c'est de donner le meilleur de moi-même», me disait-elle. Espiègle comme elle est, gageons cependant que, secrètement, elle aimerait bien remporter une médaille, la plus méritante de préférence.

Nos meilleurs vœux de réussite t'accompagnent Danielle. □



Meilleure skieuse malentendante d'Amérique du Nord, Danielle passe. Elle domine son sport comme personne d'autre l'a fait et s'est encore surpassée en slalom géant. A remarquer le style bureau de travail de la compagnie forestière Rexfor, de Ste-Foy.



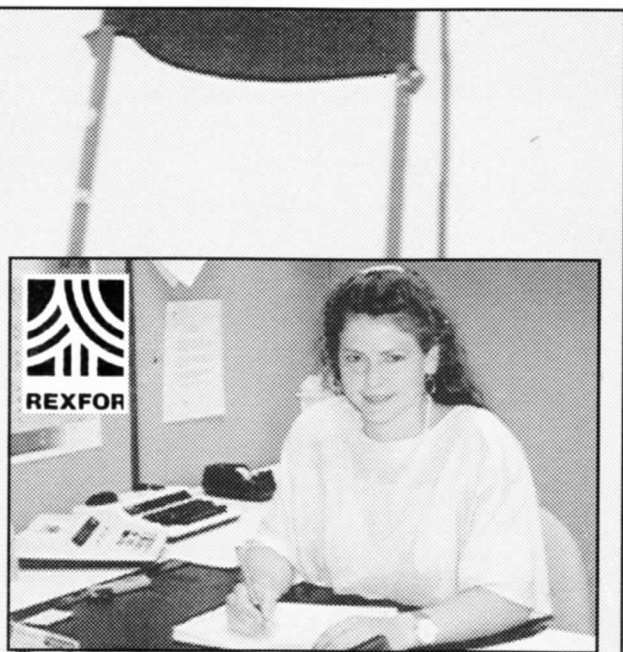
N'allez pas croire que Danielle se la coule douce durant l'été. Au contraire, comme en témoigne cette escalade de montagne, elle s'entraîne vigoureusement en suivant un programme d'entraînement adapté au besoin des skieurs d'élites.

SAISONS

1986-87	Char DH Char GS Part • Ca • Se • Sa
1987-88	Char Di Char GS
1988-89	Char DH Char GS
1989-90	Char DH Char DH Char GS

modèle de persévérance

meilleure athlète féminine tout sport confondu des sourds en 1993
des Jeux olympiques de Québec 2002 au printemps de 1993
m'intéresse c'est de donner le meilleur de moi-même. »



est, depuis plusieurs années, l'athlète à battre partout où elle
depuis. Sur cette photo, prise à Stoneham en mars dernier, elle
gracieux de Danielle. En mortaise, on aperçoit Danielle à son
y. Elle est commis de bureau en comptabilité depuis 5 ans.

BLOC NOTES

■ C'est dans une
salle de la compagnie
Rexfor, de Ste-Foy,
là même où travaille
Danielle, que s'est
déroulée l'entrevue le 15 juillet dernier.
A cette occasion, elle était
accompagnée de sa mère, Laureen, et
de son entraîneur, **Marco Spain**, un
entendant qui parle très bien la LSQ.

○
Laureen Corcoran, mère de
Danielle, est elle aussi une excellente
skieuse. On dit d'elle, qu'autrefois, elle
n'avait pas son pareil sur les pentes de
ski et que même aujourd'hui elle skie
encore très bien. D'ailleurs elle
participe toujours à des compétitions
dans sa catégorie d'âge.

○
L'entraîneur **Marco Spain** entraîne
aussi d'autres très bons jeunes skieurs
sourds de la région de Québec. Parmi
eux mentionnons d'excellents athlètes
tels que: **Bernard Belley** de Québec,
François Careau de Beauport,
Andrée-Anne Joyal de Québec,
Yann Lehoux de Thetford Mines et
Bobby Irving de Charlesbourg, qui
accompagneront, eux aussi, Danielle à
Yllastunturi.



**Danielle participera aux Jeux mondiaux
d'hiver, de Yllastunturi, en mars
prochain. « Je ne me fixe pas d'ob-
jectifs, je veux simplement donner
le meilleur de moi-même », dit-elle.**

**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO:
Tobi-Lynne Payne, badminton**

PRINCIPAUX RÉSULTATS DE LA CARRIÈRE DE DANIELLE

GENRE DE COMPÉTITIONS

Championnats canadiens pour handicapés, Banff, Alberta
1^{er} rang GS = 2^e rang SL = 1^{er} rang
Championnats de l'Est du Canada, Edelweiss, Québec
1^{er} rang SL = 1^{er} rang
Participe également aux compétitions de:
Cavendish MSA (DH, SGS)
Sealtest (Coupe du Québec)
Salomon/Carrera (Circuit Skibec)
Championnats canadiens pour handicapés, Banff, Alberta
1^{er} rang GS = 1^{er} rang SL = 1^{er} rang
Championnats de l'Est du Canada pour handicapés, Edelweiss, Québec
1^{er} rang SL = 1^{er} rang
Championnats canadiens pour handicapés, Banff, Alberta
1^{er} rang GS = 1^{er} rang SL = 1^{er} rang
Championnats de l'Est du Canada pour handicapés, Edelweiss, Québec
1^{er} rang SL = 1^{er} rang
Championnats américains pour sourds, Vail, Colorado
1^{er} rang SGS = 2^e rang GS = 2^e rang SL = 1^{er} rang
Championnats canadiens pour handicapés, Banff, Alberta
1^{er} rang GS = 1^{er} rang SL = 1^{er} rang
Championnats de l'Est du Canada pour handicapés, Edelweiss, Québec
1^{er} rang SL = 1^{er} rang

SAISONS

1990-91 Jeux olympiques pour sourds, Banff, Alberta
DH = 5^e rang GS = 7^e rang SL = 3^e rang
Championnats canadiens pour handicapés, Banff, Alberta
DH = 1^{er} rang SGS = 1^{er} rang GS = 1^{er} rang SL = 1^{er} rang
Championnats de l'Est du Canada pour handicapés, Edelweiss, Québec
GS = 1^{er} rang SL = 1^{er} rang
1991-92 Championnats canadiens pour handicapés, Vernon, B.C.
Absente: blessure au genou droit
Championnats américains pour sourds, Stratton, Vermont
SGS = 3^e rang GS = 3^e rang SL = 2^e rang
Championnats de l'Est du Canada pour handicapés, Edelweiss, Québec
SGS = 1^{er} rang GS = 1^{er} rang SL = 1^{er} rang
Championnats de l'Est américain pour sourds, Gore Mountain, New York
GS = 1^{er} rang
1992-93 Championnats canadiens pour handicapés, Kimberley, B.C.
DH = 1^{er} rang SGS = 1^{er} rang GS = 1^{er} rang SL = 1^{er} rang
(1^{ère} toutes catégories, toutes disciplines)
Championnats de l'Est américain pour sourds, Gore Mountain, New York
SL = 1^{er} rang
1993-94 Championnats canadiens pour handicapés, Marble, Terre-Neuve
DH = 1^{er} rang SGS = 1^{er} rang GS = 2^e rang SL = 3^e rang
Championnats américains pour sourds, Park City, Utah
SGS = 1^{er} rang GS = 2^e rang SL = 1^{er} rang Parallèle = 1^{er} rang

Abréviations: DH = descente SGS = slalom super géant GS = slalom géant SL = slalom



Remise de Charte

Club Optimiste pour Sourds et Malentendants de la Montérégie

Par **Daniel PÉLADEAU**,
président fondateur

Le 18 juin 1994 fut une journée mémorable dans l'existence du Club Optimiste pour Sourds et Malentendants de la Montérégie. Ce fut la journée de son admission officielle dans le giron du plus beau mouvement de clubs de service au monde, l'optimiste international.

Le Club des Sourds et Malentendants est une autre équipe prête à aider la collectivité et les jeunes qu'elle comprend. Un groupe de femmes et d'hommes qui, tout en se donnant une vie sociale agréable, développeront des activités au bénéfice de la société, de la collectivité, de la jeunesse.

Lors de cette soirée, le gouverneur Michel Audy a remis officiellement au président fondateur, Daniel Péladeau, les deux bannières du club (remise de charte). La soirée fut un franc succès, près de 200 personnes membres de clubs optimistes ont assisté à l'événement.

Il ne faut pas passer sous silence le fait que le Club Optimiste de Ste-Julie a fondé le 2^{ème} club de Sourds et Malentendants du District Centre du Québec sous la présidence de Lise Périard et de tous ses membres.

Un mouvement ne peut survivre sans croître et se fortifier mais il faut travailler ensemble comme nous le faisons, nous les sourds et malentendants. Venez nous rencontrer, nous avons besoin de vous pour aider la jeunesse et la communauté.

Pour plus d'information, veuillez entrer en contact avec la secrétaire Micheline Roberts au 442-0980 ATS et voix. ■



Guy Cormier à gauche, président fondateur du Club Optimiste pour Sourds de Lanaudière, et Daniel Péladeau, à droite, président fondateur du Club Optimiste pour Sourds et malentendants de la Montérégie.



Tous les membres du Club Optimiste pour Sourds et malentendants de la Montérégie. Photos: Club Optimiste

Drogue: Aide et Référence

Au service de la population sourde et malentendante

Le service téléphonique **Drogue: Aide et Référence** vient en aide aux personnes toxicomanes (problèmes d'alcool, de drogues ou de médicaments) et à leurs proches. Muni d'un téléscripneur, il est maintenant accessible aux personnes sourdes ou malentendantes.

Le service **Drogue: Aide et Référence** existe depuis le printemps 1992. Depuis ce temps, plus de 25 000 appels ont été reçus de toutes les régions du Québec. Au printemps 1993, le service téléphonique a acquis un téléscripneur et peut désormais venir en aide aux personnes souffrant d'une déficience auditive.

Que ce soit pour avoir de l'information sur les substances psychotropes (alcool, drogues, médicaments); pour obtenir les coordonnées des centres d'aide et de soutien pour toxicomanes qui peuvent accueillir les personnes sourdes et malentendantes; ou pour connaître les groupes d'entraide dans chaque région du Québec, les intervenants du service sont au travail 7 jours par semaine, 24 heures sur 24.

Ce service téléphonique est géré par le Centre de référence du Grand Montréal, un organisme sans but lucratif oeuvrant depuis plus de 37 années dans le domaine social, dont la mission est d'informer pour aider.

Le service **Drogue: Aide et Référence** est confidentiel, sans frais et bilingue. Il est accessible dans toutes les régions du Québec. Pour rejoindre le service, composez le **1-800-265-2626** (ATS et voix). Dans la région de Montréal, faites le **514-527-2626** (ATS et voix). ■

*Pour répondre à vos questions
sur les drogues, l'alcool et les médicaments.*

SANS FRAIS
1 800 265-2626

AIDE ET RÉFÉRENCE

SANS FRAIS
Montréal et les environs
5 2 7 - 2 6 2 6

Nous sommes là pour vous aider...

COALITION SIDA DES SOURDS DU QUÉBEC

(Services gratuits et confidentiels)

CLIENTÈLE:

- Population sourde et malentendante du Québec
- Personnes sourdes et malentendantes vivant avec le VIH/SIDA
- Personnes vivant avec (les proches)
- Aucune limite d'âge

SERVICES OFFERTS:

- Information - Orientation - Référence
- Accompagnement - soutien des pairs
- Activités éducation/prévention
- Groupe de support - personnes atteintes - proches
- Conférence - Kiosques - Campagne

DEPISTAGE ANONYME DU VIH:

CLSC METRO
Lundi de 14h00 à 20h00
Test Anti-VIH
1801, rue Maisonneuve Ouest, 3^{ème} étage
Montréal, Qc.
Rendez-vous: **934-3067** (ATS)

BÉNÉVOLES DEMANDÉS (ES)
COALITION SIDA DES SOURDS DU QUÉBEC

Contact: Michel Turgeon Tél.: (514) 288-1780 (ATS et voix)



TU VEUX TRAVAILLER ?



AIM CROIT - IAM CARES

François Ste-Marie, Pascale Reed Lang, Colette Bécharde (Nathalie Vachon absente pour congé de maternité) sont là pour aider les personnes sourdes et malentendantes dans leur recherche d'emploi.

ATS / VOIX: 744-2613



Paulette LABONTÉ
agent affilié
(514) 926-3058 (voix)



Carmen GRISÉ
représentante
(514) 728-0661 (ATS)



Tout nouveau!

Enfin quelqu'un
pour s'occuper de vous
pour achat et vente
de maisons, condos, terrains, etc.

P.S. Nous utilisons la communication gestuelle

IMMEUBLES
CRÉ-ACTION INC.

CRÉ-ACTION courtier immobilier agréé
(514) 923-5454 (voix)

BSS-C1 Nouveau!

B BODYSONIC®

Nouveau
système 

de son pour l'automobile,
adapté pour les Sourds
qui comprend
un couvre-dossier,
qui reproduit le rythme
des chansons
radio diffusées. 



Venez essayer
le démonstrateur!

VENTE - SERVICE - INSTALLATION

- Radio d'auto, système d'alarme
- Démarreur à distance, Régulateur de vitesse
- Accessoires...
- Téléphone cellulaire

PIONEER
The Art of Entertainment

ACCESSOIRES
ELECTRONIQUES **BOMAR**

Michel BEAUDOIN

5081 ST-JEAN-BAPTISTE (P.A.T.) QUÉ, H1B 5V3 TÉL.: (514) 640-4126

Legs à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar

Si vous souhaitez faire un don testamentaire en faveur de la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar ou si un(e) de vos ami(e)s désire le faire, la phraséologie suivante est à conseiller:

«Je donne et lègue à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar, sise au 3600, rue Berri, à Montréal, Québec, une société sans but lucratif, la somme de _____ \$ ou « _____ % du montant net de ma succession », dans le but d'appuyer la poursuite de ses objectifs en ce qui concerne les personnes sourdes, malentendantes, devenues sourdes et sourdes-aveugles.»

FONDATION DE L'INSTITUT RAYMOND-DEWAR



3600, rue Berri
Montréal, Qc
H2L 4G9

Téléphone: (514) 284-2581

Croisière sur les Mille-Îles

Par **Alain MERCIER**, secrétaire



Samedi le 18 juin dernier, par une journée splendide et très chaude (30°C), l'Association des Sourds du Haut-Richelieu organisait une croisière des Mille-Îles à Gananoque, en Ontario près de Kingston. 38 voyageurs et 2 interprètes attendaient avec impatience le départ de l'autobus prévu pour 8 h 00 aux Halles de St-Jean. Ils en sont revenus vers 19 h 00. Quel beau voyage!

La croisière d'une durée de 3 heures se faisait sur le fleuve St-Laurent. Un guide racontait la légende de chacune des îles. Tous les voyageurs sont revenus enthousiasmés par ce voyage culturel. Nous entreprendrons un autre voyage semblable en juin 1995, l'endroit reste à confirmer. Nous espérons une plus grande participation l'année prochaine. Au revoir! ■



Parmi les passagers à l'avant, les deux interprètes **Guylaine Parenteau** et **François Veilleux**.

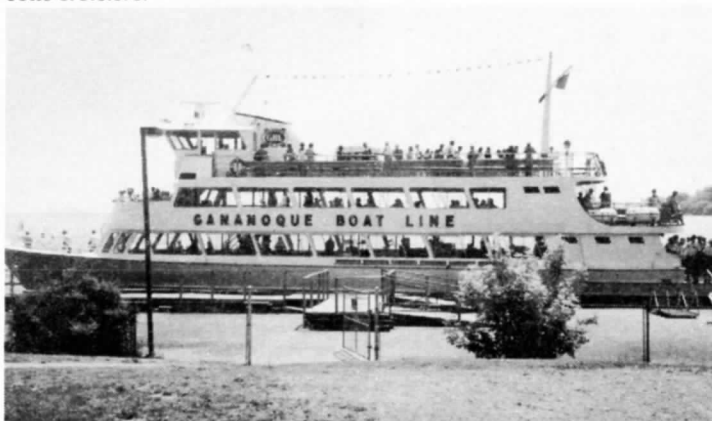
Photos: **Diane ST-HILAIRE**



Réplique d'un château d'Allemagne sur une des Mille-Îles.



Devant le luxueux autocar, une quarantaine de sourds qui ont participé à cette croisière.



Une randonnée sur le St-Laurent à bord du bateau «Gananoque Boat Line».

Assemblée générale et élection de l'Association des Sourds du Haut-Richelieu

Par **Alain MERCIER**, secrétaire

Dimanche, le 29 mai 1994 à 13 h 30, avait lieu l'assemblée générale et les élections du conseil d'administration de l'Association des Sourds du Haut Richelieu. 33 membres se sont présentés et tous les conseillers ont été réélus sauf le vice-président élu et l'organisateur. Il y avait deux candidats au poste d'organisateur et c'est **Claude Larivière** qui a remporté la victoire avec 24 voix contre **Normand Lapalme** qui a recueilli 8 voix.

Voici le conseil d'administration pour les prochains deux ans:

Bernard Latour
Jacques St-Hilaire
Alain Mercier
Ginette Latour
Claude Larivière

Président
Vice-président
Secrétaire
Trésorière
Organisateur ■

Association des Sourds du Haut-Richelieu inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Bernard Latour, président
Jacques St-Hilaire, vice-président
Ginette Latour, trésorière

Alain Mercier, secrétaire
Claude Larivière, organisateur

Activités de loisirs pour l'année 1994-1995

29 octobre 1994: Soirée d'Halloween
19 novembre 1994: Partie de cartes... Mini-assemblée
3 décembre 1994: PARTY DE NOËL, activités, prix spéciaux



C.P. 201, St-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6Z4

CONCENTREZ SUR UNE IDÉE



Jacques DUFRESNE
Président de l'A.S.L.

OSEZ!

Tout être humain peut se surpasser, vous y compris. Mais où sont les obstacles? D'abord c'est la conscience de ses handicaps. Récemment, je lisais qu'une expérience aérodynamique avait prouvé que le bourdon ne peut pas voler. En effet, la longueur, la forme et le poids de son corps ne sont pas proportionnés à la surface totale de ses ailes. Pourtant le bourdon,

parce qu'il ignore tout de ses handicaps s'élance, plonge et vole.

Ainsi le plus souvent, nous croyons ne pas être à la mesure de nos ambitions et nous freinons leur réalisation. Notre concentration s'arrête sur nos handicaps et diminue notre confiance en soi. Il ne faut pas attirer la pitié, mais inspirer la confiance. Osons!

Comme l'écrivait Murphy:

Ce n'est point parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas; c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles.

L'homme qui veut devenir prospère croit d'abord qu'il va le devenir. Régulièrement, il fait des efforts pour atteindre son but. Sa confiance augmentant, il arrive à traverser le fleuve même la mer. La confiance en soi s'acquiert graduellement, elle est le résultat de petites victoires, de petits succès quotidiens, de l'obstination à se dire «Je le peux». La foi en vous, en vos idées, en vos qualités, en votre personnalité vous immunisera contre le doute et le découragement.

Ici, nous parlons d'une foi saine, celle qui tient compte de la réalité. Il faut être sûr de soi tout en s'adaptant à ceux qui nous entourent. Fermeté et souplesse se complètent au lieu de s'opposer. Il faut savoir respecter la personne sourde tout en gardant sa personnalité.

Mais attention à l'excès de confiance ou à la suffisance; l'étape suivante serait la présomption ou l'arrogance. Ensuite on tombe dans le dédain de ses semblables ou dans la sous-estime de la force de ses rivaux. On peut aussi minimiser la gravité des problèmes, éveiller des rancunes et par le fait même susciter la méfiance. Soyez confiant mais ne devenez pas grisé par la réussite. Demeurez courtois et modeste. Marchez avec confiance, travaillez, parlez et agissez toujours comme si vous aviez une foi inébranlable en vos capacités. Répétez sans cesse: «C'est possible, je suis capable».

Je voudrais terminer cet article en vous invitant à tenter une expérience qui ne peut que vous aider. Pendant les trois prochaines semaines, relisez cet écrit en appliquant chacune des idées précitées à votre vie quotidienne. Répétez l'expérience trois fois de suite. Vous vous surprendrez à dire un jour: «Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès!» ■

Nouvelles de l'Association des Sourds de Lanaudière

Par Jacques DUFRESNE, président

L'assemblée générale de l'Association des Sourds de Lanaudière s'est tenue le 12 juin 1994 à Joliette, à la salle «Le Murmure». 38 membres et 10 observateurs sont venus assister à cette réunion.

Voici la liste des officiers:

Jacques Dufresne
Denise Asselin
Micheline Fréchette
Denise Asselin
Guy-Paul Asselin
Rock Bérubé
Rock Savoie ■

Président
Vice-présidente
Secrétaire
Trésorière (temp.)
Administrateurs



Nouvelles de l'Amicale Régionale des Sourds du Saguenay Lac St-Jean

Par Pierrette LAVOIE, vice-présidente

Depuis mon retour de Montréal, je n'ai cessé de courir. J'ai fait le tour du lac St-Jean avant la tenue de notre élection. Chers amis sourds de Montréal, me voilà de retour chez moi à Alma au Lac St-Jean. Je pense très fort à mes amis, je suis bien contente de mon voyage, j'ai appris beaucoup de choses à Montréal que j'essaierai d'appliquer à l'Amicale Régionale des Sourds.

Nous essayons de monter un projet pour les droits des personnes sourdes de la Région 02 et surtout d'améliorer les services.

Je vous fais part du résultat des élections:

Claude Savard
Pierrette Lavoie
François Desgagné
Pierre Caillé
Jean-Yves Bouchard
Peter Lechensky
André Larouche

Président
Vice-présidente
Secrétaire
Trésorier
Directeur général
Directeur

Je salue tous mes amis de Montréal, je ne vous oublie pas.

Quilles

Lundi après-midi le 23 mai 1994, avait lieu un tournoi «Double open» à la salle de quilles de Jonquière. Michel Desmeules a gagné la partie parfaite pour la deuxième fois. Bravo Michel! Continue, Pierre Caillé est fier de toi. ■



Les Sourds de l'Amicale Régionale des Sourds Saguenay Lac St-Jean se préparent pour le 4ème championnat provincial de dards des Sourds à Sherbrooke les 20, 21 et 22 mai derniers. Autobus nolisé par Peter Lechensky.

Photos: ARSSLSJ



Félicitations aux joueurs de dards. Nous sommes fiers de notre région du Saguenay Lac St-Jean. L'Amicale Régionale sera le Club Hôte du 5ème championnat provincial de dards à Jonquière les 20, 21 et 22 mai 1995.



10^{ème} anniversaire de la Ligue de Hockey Cosom du C.L.S.M.

Par Guy FREDETTE, collaboration spéciale

Le 28 mai dernier, on fêtait le 10^{ème} anniversaire de fondation de la Ligue de Hockey Cosom du Centre des Loisirs des Sourds de Montréal. Le comité organisateur, dont Marcellin Ste-Marie, trésorier, Francis Lambert, aide bénévole et moi-même avons accueilli une centaine de personnes pour rendre hommage aux joueurs de hockey cosom. On a d'abord procédé à la présentation des invités et on s'est remémoré quelques bons moments de la ligue qui existe déjà depuis 10 ans. Finalement, des hommages ont été offerts aux bénévoles.

2 équipes féminines et 6 équipes masculines s'étaient unies pour participer à la plus grosse fête jamais tenue depuis 10 ans.

Nous avons décoré la salle avec des chandails de toutes les années. Nous avons offert une assiette en argent aux dix joueurs qui ont participé au jeu pendant dix années consécutives. Ensuite on a servi un repas de brochettes de poulet.

Nous espérons répéter l'exploit dans 5 ans. Félicitations à tous les participants et à l'an prochain. ■



Les quatre ex-présidents de la ligue: de gauche à droite, Jose Carlos, Tony Campisi, Julien Lafosse-Marin et Benoît Landreville devant les trophées remportés lors des derniers Défis sportifs. Photographie: Guy FREDETTE



Luisa Attisano, responsable de la ligue présente le trophée du championnat. Eh oui, les filles jouent au Hockey Cosom!!!



Après 10 ans d'existence, la ligue de Hockey Cosom présente pour la 1^{ère} fois une plaque perpétuelle «Temple de la Renommée», gracieuseté de Guy Fredette (à droite). Les récipiendaires de ce prix, Mario Gravelle et Alain Gravelle sont entourés de Mathieu Larivière, vice-président, Benoît Landreville, président de la ligue et Jean-Marc Gravelle, président du CLSM.



Les joueurs ont reçu chacun un couvert en argent pour souligner leur 10 années de fidélité auprès de la ligue.



Voici l'équipe championne de la finale en compagnie du président Benoît Landreville.



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1994-95

Président: Mathieu Larivière
Vice-président: Guy Fredette
Secrétaire: Alice Dulude
Trésorier: Jean-Marc Gravelle
Directrice des loisirs: Stéphanie Badier

Directeur des sports:
Directeur des membres:
Directeur des jeunes:
Directeur de la culture:
Directeur de l'âge d'or:

Éric Guindon
Gérald Leblanc
Alain El Maleh
Gérard Courchesne
Réjean Brisebois



L'ASSOCIATION DES SOURDS DE VICTORVILLE INC.

«Bonjour été»

Par **Juliette DROUIN**, secrétaire

L'Association des Sourds de Victoriaville organisait le 25 juin dernier une journée «Bonjour été» sous le thème «Loisirs et Culture», au collège d'Arthabaska dans la région des Bois Francs. Il s'agissait d'une nouveauté pour notre association puisque jusqu'à maintenant on avait toujours organisé un séjour en camping. A notre grande surprise, 102 personnes sont venues pour le souper au spaghetti et 13 autres en soirée. A cause du mauvais temps, on est restés à l'intérieur du collège. Divers jeux avaient été organisés et nous avons innové en installant quelques kiosques d'information dont un sur la LSQ afin de sensibiliser les entendants à notre cause. Les participants ont trouvé cette journée fort agréable. Nous nous sommes promis de reprendre l'activité l'an prochain.



Les 10 prix de présence ont été décernés à; 1^{ère} rangée de gauche à droite: Jean-Marie Dubé et sa fille Yanick (20.00 \$); Sylvie Bertrand et son fils (25.00 \$); Laurianna Mercier (Ventilateur); Claude St-Cyr (Chaise pliante). 2^{ème} rangée: Mme St-Pierre (Trois-Rivières) (Chandail); Nadine Petit (Thermos); Dany Drouin (20.00 \$); Marie-Louis Boisvert (Lampe); Pierrette Groulx (Ouvre-boîte); Nancy St-Pierre (Lampe); Lise Lambert (Chandail).



Les membres du nouveau conseil d'administration de l'association; 1^{ère} rangée, de gauche à droite: Clément Constant, Claude St-Cyr, Andrée Brochu, Marie-Louis Boisvert et Jean-Claude Simoneau, directeurs. 2^{ème} rangée: Pierrette Groulx, trésorière; Juliette Drouin, secrétaire; Arthur Drouin, vice-président; et Jocelyn Lambert, président.

Photos: Jocelyn LAMBERT

Programme des activités de l'ASV pour 1994-1995

12 novembre 1994 à 16h00	messe à l'église Ste-Victoire P. E. Brunet, ptre
14 janvier 1995 à 16h00	messe à l'église Ste-Victoire P. E. Brunet, ptre
11 mars 1995 à 16h00	messe à l'église Ste-Victoire P. E. Brunet, ptre
8 avril 1995	6 ^{ème} tournoi de dards (Victoriaville)
24 juin 1995	2 ^{ème} Bonjour été (endroit à confirmer)

Bienvenue à tous nos membres et à leurs amis. ■

Signification du dessin «BONJOUR ÉTÉ»

Le soleil est de couleur jaune et ses rayons sont de couleur noire. Dans leur vie, les sourds apprennent des signes. C'est une culture normale pour eux, cela devient leur langue qu'ils utilisent pour «parler». Quand ils font des signes avec leurs mains, leurs doigts représentent les rayons du soleil. La lumière qui pénètre les sourds représente le soleil du savoir, de la communication et de la compréhension apportés par les signes.

L'arbre et ses branches blanches représentent les enfants sourds qui sont nés de parents entendants. Souvent, ces enfants sourds restent cachés dans leurs maisons et sont attachés par leurs parents. Leurs parents veulent leur faire apprendre la lecture sur les lèvres et leur faire porter des appareils auditifs. Mais l'Association des sourds conseille aux parents de faire apprendre les signes à leurs enfants.

Les sourds voient bien ces branches blanches, et c'est moi qui décide de prendre les branches noires et d'y monter pour aller chercher les enfants sourds pour leur apprendre la langue des signes du Québec (L.S.Q.).

Jocelyn LAMBERT, président de l'ASV



Association des Personnes Sourdes de l'Estrie

161, rue Peel, Sherbrooke, Qc J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke, Qc J1H 5L1

Tél.: 1-819-821-2503 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Raymond Vallières, président
Luc Mascolo, vice-président et directeur de promotion
Raynald Bujold, secrétaire

Aline Paillé, trésorière
Yves Quintal, directeur des loisirs
Françoise Nadeau, directrice
Sonia Boulanger, directrice



Les p'tits moteurs

François Major

■ C'est le bordel dans le nouveau système de distribution des aides techniques à l'audition (lumières, ATS, décodeurs de sous-titrage, etc.). La Régie de l'Assurance-maladie du Québec qui a pris en charge ce programme refuse plus de la moitié des demandes et les audioprothésistes, responsables du suivi des dossiers, s'arrachent les cheveux devant la bêtise des fonctionnaires. Pour ajouter à ce fouillis, les deux ou trois compagnies qui distribuent les appareils ne semblent pas avoir les techniciens compétents pour les réparer convenablement. **Solution?** Elle viendra peut-être de l'association des audioprothésistes qui voudrait avoir le plein contrôle dans la distribution et la réparation des appareils adaptés.

★ ★ ★

■ Gros B-O-O-M dans le patin à roulettes. On en voit partout: dans les rues, sur les trottoirs, dans les stationnements des centres d'achats. Il y a même des clubs de Roller-hockey à la t.v. Ça doit rappeler de «doux» souvenirs à Madeleine Ste-Croix qui pratiquait le Roller derby lorsqu'elle était plus jeune. Le Roller derby, vous vous rappelez? BING, un coup de coude sur la gueule, BANG, un coup de genoux dans le centre des loisirs et puis, en s'y prenant à deux, on garrochait l'adversaire tête première par-dessus la rampe. Ça se terminait parfois avec une bataille à coups de chaises sur la tête. C'était ça le sport préféré de Madeleine. Aujourd'hui elle s'est assagie et elle travaille au Centre 7400 (anciennement Institution des Sourds de Montréal). Aux dernières nouvelles son contremaître était très très satisfait de son travail, il n'avait rien, mais absolument rien à dire... On le comprend!



Madeleine

★ ★ ★

■ «Cécile Major, c'est ta soeur?» «Té tu le frère de Cécile?» La première question m'a été posée deux cent soixante-dix-huit fois et la deuxième seulement cent quatre-vingt-quinze fois. Alors je vais tenter de mettre ça clair pour tout le monde, une fois pour toutes (je l'espère): OUI C'EST MA SOEUR! OUI JE SUIS SON FRÈRE! Mes parents ont eu 9 garçons... et une fille (elle devait aider ma mère à laver la vaisselle, mais...). Mais au lieu de se mettre les mains dans l'eau de vaisselle elle s'est dirigée vers l'enseignement et l'interprétariat. Alors si vous la rencontrez ne l'achalez pas avec cette question: «François, c'est ton frère?»

★ ★ ★

■ Avez-vous vu et lu les reportages de Gilles Boucher dans les pages centrales de Voir Dire? Excellents n'est-ce pas! Ça, c'est du professionnalisme. Gilles travaille beaucoup mieux avec ses textes qu'il travaillait avec la puck lorsqu'il jouait au hockey. Pour dire la vérité on jouait à 4 contre 5 lorsque Gilles était sur la glace. Mais pour ce qui est de faire des reportages, Gilles n'est pas battable et il nous fait découvrir une facette sportive inconnue jusqu'ici de la communauté sourde.

■ Si je vous dis que je suis allé à Vancouver en mars dernier vous allez penser: «Tiens, il a du fric celui-là!» Mais détrompez-vous, c'est la Canadian Association of Close Caption (l'Association canadienne du sous-titrage) qui a payé le billet d'avion et la facture d'hôtel. Là-bas j'ai rencontré des gens très intéressants dont Jacques Custeau et sa dame, Cécile Mélançon, du bien bon monde, croyez-moi. Le plus drôle de ce court voyage fut de voir la surprise de Jacques et de Cécile devant mes connaissances de la langue de Shakespeare. Je dois mentionner que ma première «blonde» sourde était une anglophone du nom de Barbara Kennedy, a typical Newfoundlander from St. John. La langue c'était très important dans notre jeune couple, mais c'était pour faire des «french kiss».

★ ★ ★

■ Vous voulez savoir ce que nous avons fait, ma femme et moi, cet été? Du vélo, mes ami(e)s. On a pédalé comme des Chinois de Pékin. Melocheville, St-Thimothée, Valleyfield; Coteau du Lac, les Cèdres, Pointe-des-Cascades; Beauharnois, Maple Grove, Léry, Châteauguay. Et puis St-Pierre qui est à la porte du paradis, tout le monde sait ça. Le paradis c'est la montagne: Franklin, Rockburn, Hinchinbrook, Havelock, Covey Hill (en français «La colline des perdrix»), des paysages magnifiques et en prime une descente vertigineuse qui vous ramène dans les vergers de St-Antoine-Abbé où nous avons rencontré une petite perdrix perdue dans les collines, Francine Ste-Marie.



Francine

★ ★ ★

■ Mille mercis à Jean Lacoste et son amie Claire Lavoie pour la belle journée passée au camping Shamrock à Rawdon. Décidément ces deux là savent s'organiser pour passer des vacances agréables et il y a une dizaine de sourds qui ont eu la même bonne idée qu'eux et se sont installés pour l'été à ce très joli terrain de camping.

★ ★ ★

■ Sur les traces d'Arnold Palmer bien qu'un peu moins précis et moins puissant dans ses coups, il me fait plaisir d'annoncer la magnifique première place dans la Catégorie «C» remportée par Jacques Giguère au tournoi de golf disputé le 14 août dernier à Ste-Dorothée. Bravo Jacques, en pratiquant tu pourras monter, dans une dizaine d'années, dans le groupe «B».

★ ★ ★



Qui sont ces scouts en culotte courte? Voici les noms dans le plus parfait désordre, à vous de les placer aux bons endroits: Pierre Valois, Raymond Dewar, Jacques Gravel, Luc Dorval, Michel Carignan, Denis Galipeau et Gaétan Robillard.



Ghislain Malenfant

Un ami dans l'automobile

Le Relais
CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE

9411, avenue Papineau • Tél.: 384-6380 • Fax: 384-5795

SERVICE DE LIMOUSINE AU MÉTRO



Activités du Club Lions Mtl-Villeray (Sourds)

Par Guy FREDETTE, collaboration spéciale



C'est le 12 juin dernier, lors du brunch en l'honneur du président sortant, qu'eut lieu la remise symbolique du maillot du président. Sur la photo, Mme Yolande Gravel assiste à la présentation faite par l'ex-président du Club, Lion André Leboeuf (à droite) au nouveau président, Lion Jacques Gravel.



Trésorier dévoué du Club, pendant plusieurs années, le Lion Maurice Livernois reçoit une plaque-souvenir des mains du président sortant, le Lion André Leboeuf.



Dimanche, le 29 mai 1994, plusieurs membres du Club Lions Mtl-Villeray (Sourds) participaient au tournoi de golf annuel du Club Lions Terrebonne. Sur la photo, de gauche à droite, Sylvie Jeansonne, André Weir, Marielle et André Leboeuf, Suzanne et Azarias Vézina.



Le membre le plus méritant d'un Club Lion reçoit chaque année un Lion d'honneur sur lequel est gravé son nom. Pour 1993-94, c'est Madame Andrée Molleur, qui a remporté cet honneur, pour son travail et son dévouement. Sur la photo, elle accepte avec sourire le Lion d'honneur, que lui remet le Lion André Leboeuf, en présence du Lion Georges Boucher (au centre), époux de la récipiendaire.

5^e Journée - spaghetti

Le 1er mai 1994, le Club Lions Mtl-Villeray (Sourds) tenait sa 5^{ème} Journée-spaghetti, au Centre des Loisirs des Sourds de Montréal. Près de 150 personnes ont répondu à l'invitation de Mme Andrée Molleur-Boucher, membre du Club et organisatrice de cet événement. ■



Deux membres des Lions, Fernand Hébert (à gauche) et Guy Fredette (à droite), sont fiers du succès remporté par la journée-spaghetti.



Andrée Molleur-Boucher, l'organisatrice, invite Gaétan Jean à procéder à un des nombreux tirages de la journée.

Photographe: Guy FREDETTE



Association des Sourds de Laval, inc.

1859, rue René-Laennec, suite 101, C.P. 43041, Vimont (Laval), Qc H7M 6A1
Tél.: (514) 687-6810, 687-6960 (ATS) / Télécopieur: 687-2529

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-95

Président:
Vice-président:
Secrétaire et coordonnateur:
Trésorier:

Denis Henry
Daniel Trottier
Rémi Aubry
Jean-Luc Leblanc

Directrice-membre:
Directeur:
Directeur:

Denise Martin
Roland Aubry
Guy Dubé

Naissance et baptême

Sylvianne est née le 22 mars 1994, 1er enfant de Josée Fréchette et Sylvain Bouchard. Elle a été baptisée le 19 juin 1994.

Alison est née le 26 avril 1994, 2e enfant de Kristine Gauna et Alain Gravelle. Elle a été baptisée le 26 juin 1994.

Kenny est né le 13 juin 1994, 2e enfant de Suzie Houle et Daniel Gagnon. Il a été baptisé le 6 août 1994.

Félicitations aux heureux parents

Décès

À Pointe-St-Charles, le 3 juin 1994, est décédé Robert Jérôme à l'âge de 70 ans.

Au Manoir Cartierville, le 1er juillet 1994, est décédée Eva Combs à l'âge de 89 ans.

À Jonquière, le 22 juin 1994, est décédé Jeffrey Leblanc à l'âge de 65 ans. Il était le père de Diane Leblanc. Il fut inhumé aux Îles de la Madeleine.

À Montréal, le 13 juillet 1994, est décédé Jean-Baptiste Vézina à l'âge de 64 ans. Il laisse ses huit (8) soeurs et cinq (5) frères dont son frère sourd Azarias.

À Moncton, N.B., le 18 juillet 1994, est décédé Cléophas LeBlanc à l'âge de 86 ans. Il était le père d'Arthur LeBlanc.

À Montréal, le 4 août 1994, est décédé Francesco Chila à l'âge de 43 ans.

Au Manoir Cartierville, à la mi-août, est décédé Levi Lachapelle à l'âge de 82 ans.

À l'hôpital de Gatineau, le 31 août 1994, est décédée Mme Jacqueline Gibson Charron à l'âge de 58 ans. Elle était la mère de Richard Charron.

Le 17 août 1994, est décédé le père de Pierre Lafrance à l'âge de 75 ans.

Nos sincères condoléances

Mariage

Le 6 août 1994, à l'église St-Jean Berchamas de Montréal, l'abbé Paul Leboeuf a béni le mariage de Lyne Noisieux et Adam Zimmer.

Félicitations aux nouveaux mariés

25e anniversaire de mariage

Félicitations à M. Gilles Lévillé et Henriette Auclair qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le 9 juillet 1994.

Félicitations à M. Yvan Peloquin et Diane Parisien qui ont célébré dernièrement leur 25e anniversaire de mariage (11 octobre 1969). ■

Des apprentis ébénistes exposent leurs œuvres au Complexe Desjardins

Par Claire DELAGARDE

Du 18 au 24 avril avait lieu au Complexe Desjardins une exposition de meubles par les étudiants de l'École du meuble.

La Division de Montréal de l'École québécoise du meuble et du bois ouvré compte environ 700 étudiants dont 160 sont inscrits à plein temps au DEC, AEC ou DEP (diplôme d'études professionnelles). Deux étudiants sourds finissants en ébénisterie au CEGEP du Vieux Montréal étaient parmi les exposants: Claire Delagarde et Benoît Lorrain.

Les apprentis ébénistes ont donné un aperçu très large de leur travail: chaises, tables d'appoint, mobiliers de salle à manger, canapés, buffets et armoires. Plusieurs sont venus voir cette exposition annuelle tout à fait unique.

Félicitations à nos deux représentants de la communauté sourde qui nous ont fait honneur. ■



Benoît Lorrain et son vaissellier en frêne lacqué blanc.



Claire Delagarde et son oeuvre «La commode» en contreplaqué acajou.

CLINIQUE

Chirurgiens-dentistes
Dr. Michel Maillette
Dr. Marie-Claude Whittom

ATS: 622-7032
L.S.Q.

dentaire



514-628-5911

150 boul Ste-Rose
Laval, Que: H7L 1L3

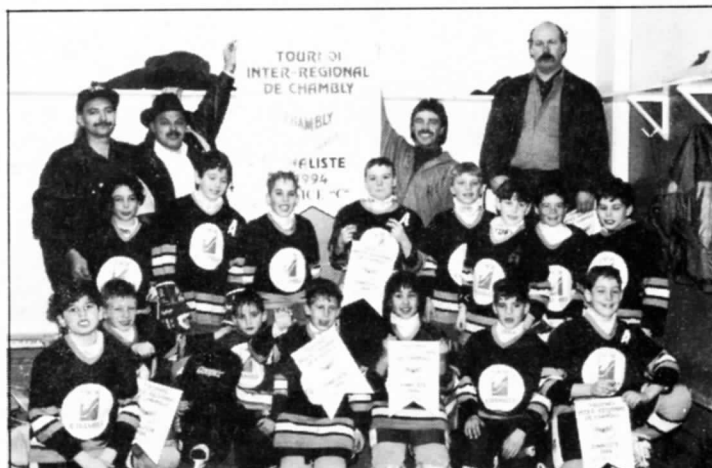
Les Régates finalistes en classe C

Avec la collaboration exceptionnelle de **Pierre PETIT**

Complétant cette semaine la couverture de la tournée du hockey mineur de Chambly, le Journal vous présente cette fois la formation Novice C des Régates, dirigée par le pilote Jean Saint-Arnaud.

Celle-ci a connu ses meilleurs moments à l'occasion du tournoi interrégional de Chambly, alors qu'elle a réussi à atteindre la ronde des finales avant de subir la défaite.

Cette petite troupe comptait plusieurs recrues dont le jeune cerbère, qui a enseigné à ses coéquipiers quelques signes du langage gestuel, moyen de communication pour les personnes sourdes.



Les Régates de Chambly Novice «C», équipe finaliste. 3ème à partir de la gauche, à genoux, Pascal, le fils du célèbre Pierre Petit, en compagnie de ses coéquipiers.

Photos: Pierre PETIT

C'est peut-être pour cette raison que les Régates formaient une équipe dont l'esprit était fantastique cette saison.

Les Régates comptaient dans leurs rangs Jean Saint-Arnaud, Normand Houle, Gilles Rushford, Serge Arbour, Christian Allen, Dominic Brault, Martin Houle, Jessica Laplante, Karl Rushford, Guillaume Vézina-Tassé, David Berger, Alexandre Chartrand, Sébastien Houle, **Pascal Petit** ainsi que Patrick Saint-Arnaud (SM). ■

Source: JOURNAL DE LA RIVE SUD

Classement de Pascal pour la période de septembre 93 à mars 1994

P.J.	B.C.	B.L.	Moyenne
31	70	8	2.25



Pascal Petit (8 ans), fils de Pierre Petit, alias Pafou, a connu un début très prometteur puisqu'à sa première saison, il s'est classé 2ème meilleur gardien de but en concurrence avec 8 autres équipes. Malgré son handicap auditif, son sens de l'observation et sa concentration à suivre le jeu ont fait de lui un très bon gardien de but. Devant le fanion, chaque joueur a signé son autographe et ce fanion sera hissé au-dessus de la patinoire de l'aréna de Chambly.



Nouvelles de l'Association des Sourds de la Mauricie

Par **Gabriel VIENS**, collaboration spéciale

Party de Cabane à sucre aux Mille Érables

Photos: ASM



Des personnes sourdes venues de Ste-Agathe des Monts, St-Jérôme et de Québec.

Le 30 avril dernier, 140 Sourds de plusieurs régions du Québec: Montréal, Québec, Victoriaville, Estrie, Laurentides et Mauricie s'étaient donné rendez-vous à la cabane à sucre aux Mille Érables de Ste-Thècle en Mauricie. Les photos font foi de la bonne atmosphère qu'on y retrouvait.

Bravo aux organisateurs de ce souper, Mme Viens, Raymond St-Pierre et Serge Lajoie. Quelle belle réussite! ■



Groupe de Sourds venus de Magog, et du Cap de la Madeleine en compagnie de la famille Viens.



L'Association des Sourds de Lanaudière, Inc.



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS



CLINIQUE DENTAIRE

Rosa De Frutos Cadenas
CHIRURGIENS DENTISTES depuis 12 ans
Salle de stérilisation ouverte au public

1459 est, Bélanger, suite 8, Montréal, Qc
Tél.: 721-2417 (ATS) ☎



4^e championnat provincial de badminton des Sourds

Le 4 juin dernier, le Centre Joseph-Charbonneau a été le théâtre du 4^e championnat provincial de badminton des Sourds. Huit joueurs, quatre hommes et quatre femmes, ont participé à ce tournoi, puisque l'an dernier, aucune compétition n'était présentée faute de participants inscrits à cette discipline.

Durant cette compétition chez les hommes, nous étions fascinés par la performance de Jean-Guy Beaulieu qui a remporté sa première médaille d'or. André Chevalier, François Ste-Marie et Luc Michaud, qui en sont à leur première participation, ont bien joué mais ils ont dû déployer beaucoup d'énergie.

Voici le résultat chez les hommes:

Jean-Guy Beaulieu	<i>médaille d'or</i>
François Ste-Marie	<i>médaille d'argent</i>
Luc Michaud	<i>médaille de bronze</i>

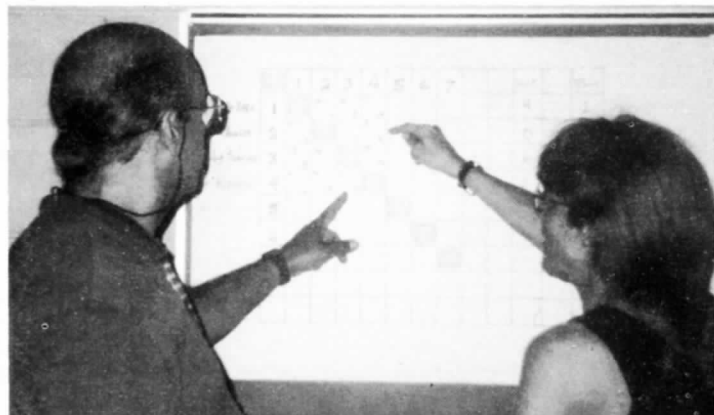
Du côté des dames, sauf Tobi-Lynne Payne, les autres, Claire Melançon, Jocelyne Chevalier et Danielle Morin sont des nouvelles figures. Tobi-Lynne, qui s'adonne régulièrement à ce sport, s'est distancée de ses concurrentes en remportant la médaille d'or.

Voici les noms des gagnantes:

Tobi-Lynne Payne	<i>médaille d'or</i>
Claire Melançon	<i>médaille d'argent</i>
Danielle Morin	<i>médaille de bronze</i>



Voici les participants du 4^e championnat provincial de badminton des Sourds en compagnie de la présidente de l'ASSQ, Gigi Fiset.



Elias Roel, organisateur du 4^e championnat provincial de badminton est en train d'expliquer le déroulement du tournoi à Gigi Fiset.

1^{er} championnat canadien de dix-quilles bowling des Sourds

Le Centre des Loisirs des Sourds de Montréal a été le Club hôte du 1^{er} championnat canadien de dix-quilles bowling des Sourds à Montréal, les 9, 10 et 11 juin derniers. Madeleine Nicodemo et Antonio Bergeron, respectivement présidente et adjoint, ont bien réussi l'organisation de ce championnat. Au total, 24 joueurs, dont douze de Montréal, un de Winnipeg, dix de Vancouver et un de Toronto, ont participé à cet événement.

À l'ouverture du jeudi soir, les participants ont été conviés à une réunion avec le commissaire par intérim Wayne Goulet pour prendre connaissance des règlements établis et du nombre de parties à disputer. Vendredi soir, on était conviés à une dégustation de vin et fromage. Pour se divertir durant la soirée, on a présenté un jeu d'improvisation comme joueur de baseball tout en jouant aux sacs de sable.

Durant la journée du samedi, le tournoi s'est bien déroulé malgré le peu de visiteurs présents pour encourager nos joueurs. Voici le résultat de ce 1^{er} championnat de dix-quilles bowling chez les hommes et les femmes:

Hommes

Roddy Dale , Colombie-Britannique	<i>médaille d'or</i>
George Halas , Ontario	<i>médaille d'argent</i>
Jesse Moniz , Colombie-Britannique	<i>médaille de bronze</i>

Femmes

Gail Zimmer , Colombie-Britannique	<i>médaille d'or</i>
Clémence Breton , Québec	<i>médaille d'argent</i>
Bunnie Munch , Colombie-Britannique	<i>médaille de bronze</i>

La médaille pour le meilleur esprit sportif a été décernée à

Rita Labrecque, Québec et **Roddy Dale**, Colombie-Britannique

Durant la soirée, à l'hôtel Quality Inn, pour la clôture, Gérard Courchesne, directeur culturel du CLSM a animé quelques spectacles divertissants. La présidente du comité organisateur, Madeleine Nicodemo a présenté une peinture à l'huile symbolisant les quilles, au trésorier du CLSM, Jean-Marc Gravelle, pour le remercier d'avoir été le Club hôte de cet événement. La présidente, Gigi Fiset a remis des porte-clefs aux huit quilleurs canadiens qui se sont classés à partir du 4^e rang.

La soirée s'est terminée par un buffet et on en a profité pour fraterniser. Le prochain championnat canadien aura lieu à Vancouver en 1995.



Avant le début du tournoi, Gigi Fiset, debout à droite, a donné des instructions aux participants.

Photographe: Luc MICHAUD



Vue d'ensemble des participants et des visiteurs au salon de quilles Laurentian Lanes.



Sur la photo, nous apercevons les gagnantes du 1^{er} CCDQBS entourées de Wayne Goulet, à gauche et Gigi Fiset, à droite.



Le commissaire par intérim, Wayne Goulet (à gauche) pose fièrement en compagnie des gagnants du 1^{er} CCDQBS et de Gigi Fiset, présidente de l'ASSQ, à droite.



Voici le comité organisateur du 1^{er} CCDQBS, de gauche à droite: Wayne Goulet, commissaire par intérim, Gigi Fiset, présidente de l'ASSQ, Madeleine Nicodemo, présidente du comité organisateur, Antonio Bergeron, adjoint et Suzanne Trudel, trésorière.

Congrès annuel de l'Association des Sports des Sourds du Canada

Les 1^{er} et 2 juillet derniers, chaque province membre de l'ASSC, avait un rendez-vous cette fois-ci à Winnipeg au Manitoba pour assister au congrès annuel. Huit provinces ont été conviées à ce congrès. L'agenda du congrès a été assez chargé et deux sujets importants ont été abordés lors des discussions, soit la sélection des joueurs de hockey sur glace, de ski alpin et de patinage de vitesse en vue de la participation des prochains Jeux Mondiaux d'hiver des Sourds en Finlande et le nouveau système de gestion structurelle de l'organigramme. Chaque délégué des provinces a déposé son rapport d'activités et son bilan financier. Ensuite on a tenu une assemblée générale et l'élection du nouveau conseil d'administration.

Voici la liste des administrateurs:

Ronald Fee
Dale Birley
Margaret Imeson
Derek Sweeting
Olav Naas

Président
1^{er} vice-président
2^{ème} vice-président
Secrétaire-trésorier
Président JMS

13^e championnat canadien de balle-lente des Sourds

La ville montagnaise White Rock en Colombie-Britannique a été le théâtre du 13^{ème} championnat canadien de balle-lente des Sourds du 27 au 30 juillet dernier. Le tournoi réunissait 16 équipes dont 9 canadiennes, 2 américaines pour les hommes et 4 équipes canadiennes et une américaine pour les femmes.

Durant le tournoi, l'équipe féminine des Bears du CBSM a été d'abord défaite par l'équipe étoile américaine et ensuite par les Angels d'Edmonton. Un revirement imprévisible s'est produit lorsque l'équipe des Bears a enlevé par la suite les honneurs de deux rencontres consécutives. Dans la première ronde éliminatoire, l'équipe des Bears a été défaite par les Wolves de Vancouver et vaincue par les Angels d'Edmonton dans la 2^{ème} ronde. Malgré le pointage élevé et toute l'énergie déployée, elle a failli remporter la 2^{ème} ronde contre Edmonton.

Voici le résultat du classement final:

- | | |
|----------------|---------------------------------------|
| Hommes: | 1 ^{er} Totems de Vancouver |
| | 2 ^e Devils d'Edmonton |
| | 3 ^e Blue Stars de Winnipeg |
| Femmes: | 1 ^{er} Angels d'Edmonton |
| | 2 ^e Wolves de Vancouver |
| | 3 ^e Bears de Montréal |

Lors de la soirée de clôture, deux joueurs de l'équipe des Bears ont reçu une mention d'honneur; Tobi-Lynne Payne pour le meilleur voltigeur de gauche et Geneviève Marcoux pour le meilleur deuxième but. Le prochain championnat aura lieu à Scarborough, en Ontario en 1995. ■



Sur la photo, nous voyons l'équipe des Bears de Montréal, 3^e au classement canadien, en compagnie de Gigi Fiset, présidente de l'ASSQ et de Luc Michaud, directeur des sports (à genoux).



26^{ème} tournoi annuel de l'A.G.S.Q.

Par **Alain TURPIN**, secrétaire

Photos: **Ginette NADEAU**

Le 14 août dernier, l'A.G.S.Q. tenait son 26^{ème} tournoi annuel au club de golf «Le Cardinal». Pendant les vacances estivales, 47 golfeurs avaient planifié une journée de golf et plus tard 5 autres participants se sont joints à nous pour le souper. Sur ce long parcours, Gaétan Jean a remporté presque tous les honneurs des compétitions. En effet, il a signé une carte de 89 pour battre son plus proche poursuivant Gérard Labrecque qui a marqué 92. Il a également remporté les honneurs pour le «coup le plus près du trou» (no 10) et fait la loi sur les verts avec un total de 30 putts. Seule la compétition du plus long départ au trou no 4 lui a échappé et elle a été décernée pour une 2^{ème} année consécutive à Alain Turpin.

Dans la classe B, le sympathique et sévère professeur de LSQ, André Demers a démontré qu'il pouvait gagner avec un pointage net de 71 et également remporter la compétition de longue distance. Notre homme d'affaire et coiffeur, Jacques Giguère complète cette liste de champions dans la classe C avec un 75 net. La compétition du plus long départ classe C revient à l'interprète réputée Huguette Caron.

Sur le parcours «Par 3», on a assisté à une compétition très serrée entre Lise Turbide et Micheline DuPerron qui se sont partagé les honneurs avec un pointage de 77. Ginette Nadeau et André Chevalier suivaient derrière les 2 meneuses à 78. Patricia Jean a sûrement reçu les bons conseils de son mari, le costaud Gaétan Jean sur la façon de remporter la compétition de longue distance.

Pour la compétition de putting, la victoire est allée à Mimi DuPerron et au président du CQDA, André Chevalier avec 30 coups roulés.

L'A.G.S.Q. tient à remercier Sylvain Brault, Claire Melançon, Donna Bell et les autres pour l'organisation de ce tournoi. Bravo! Soulignons que le 27^{ème} tournoi annuel de l'A.G.S.Q. se tiendra le samedi 9 septembre 1995 au club de golf «Le Cardinal». Une date à inscrire à votre agenda. ■



Sylvain Brault remet le trophée perpétuel aux heureux champions: Gaétan Jean (A), André Demers (B) et Jacques Giguère (C).

HOMMES (CLASSEMENT A-B-C)

Rang	Classe	Nom	Net	Brut
Champion	A	Gaétan Jean	67	89
Champion	B	André Demers	71	104
Champion	C	Jacques Giguère	75	113
4e	A	Ange-Marie Thibert	71	93
5e	A	Sylvain Brault	75	93
	A	Gérard Labrecque	75	92
	C	Guy Chevrier	75	113
8e	B	Michel Caron	76	98
9e	C	André Leboeuf	77	111
	B	Huguette Caron	77	103
11e	B	Réjean Nadeau	80	103
12e	A	Alain Turpin	81	93
	B	Pierre Bérubé	81	104
14e	C	Martin Morrisset	82	107
15e	B	Denis Sanscartier	83	110
16e	C	Gilles Boucher	84	114
	A	Yves Turbide	84	98
	B	Monique Lefebvre	84	114
19e	C	Benoit Ouellette	85	152
20e	B	Jean-Louis Leboeuf	90	120
21e	A	Pierre Gonthier	92	114

FEMMES «PAR 3»

Lise Turbide	77	Denise Gonthier	102
Micheline DuPerron	77	Élaine	102
André Chevalier	78	Louise Morisset	104
Ginette Nadeau	78	Jacques Garceau	104
Jacinthe Meunier	81	Donna Bell	107
Christiane Laroche	84	Marie-Eve Lemoyne	110
Jacques Gariépy	86	Lyna Giguère	112
Oréole Rousseau	86	Gisèle Juteau	113
Pat Jean	90	Guylaine Boucher	118
Manon Boivin	93	Andrée Bizier	119
Lucie Demers	100	Francine Labrecque	122
Suzanne Rivard	100	Linda Boutin	123
Elise Brault	101	Claire Melançon	124



Les champions sur le parcours «Par 3», dans l'ordre habituel: Claire Melançon, organisatrice; André Chevalier, putting; Pat Jarvis Jean, longue distance; Lise Turbide, Micheline DuPerron, championnes et Donna Bell, organisatrice.



M. Jean-Louis Leboeuf reçoit le trophée «esprit sportif» de Sylvain Brault, président de l'A.G.S.Q. M. Jean-Louis Leboeuf est reconnu pour l'immense travail qu'il a fourni au comité de l'A.G.S.Q. depuis plusieurs années et aussi pour sa constante bonne humeur.



Huguette Caron

Interprète gestuelle

Tél.: (514) 227-5177

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

– VENTE

– RÉPARATION

– INTERPRÈTE
GESTUEL



RÉVEIL-MATIN
ET
SYSTÈME DE LUMIÈRE
ADAPTÉ



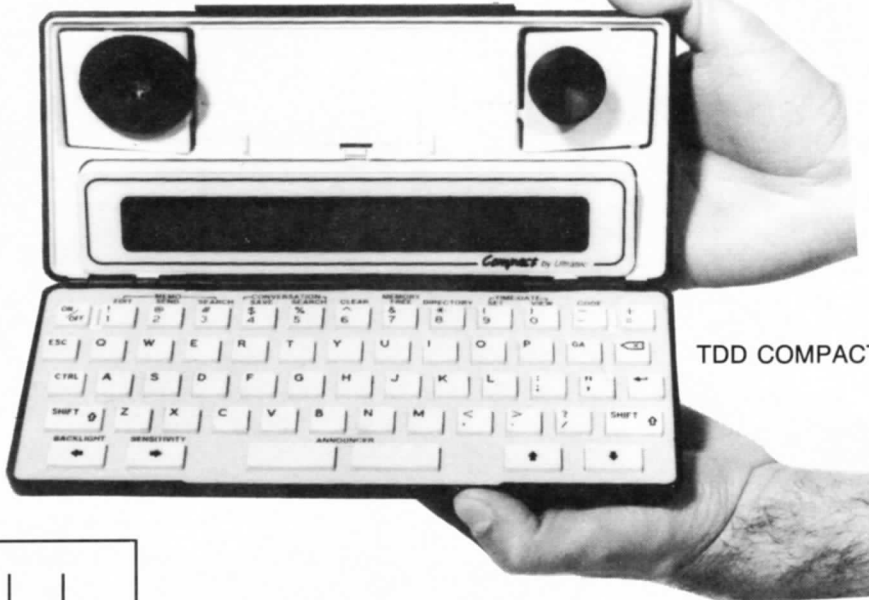
SUPERPRINT



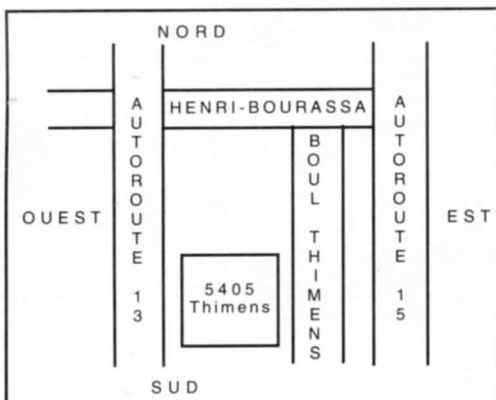
TÉLÉCAPTION 4000

MAINTENANT,
NOUS SOMMES
UN DISTRIBUTEUR
DES AIDES
DE SUPPLÉANCE
À L'AUDITION
ACCRÉDITÉS
ET AUTORISÉS
PAR LA R.A.M.Q.

(RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC)



TDD COMPACT



À partir du 22 novembre 1993,
nous serons situés au:

5405, THIMENS
VILLE ST-LAURENT (QUÉBEC) H4R 2H4

TÉL.: (514) 332-0000
ATS: (514) 332-6389
FAX: (514) 332-2000

THE
S
COM
A-S
inc.

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendante et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes: 711 ou 1 800 363-6511

Personnes entendantes: 1 800 855-0511

Bell